



Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Dossier de presse / Press Kit

Présentation / Presentation

Plan des espaces d'exposition / Map of exhibition spaces

Œuvres exposées / Works on display

Fiches artistes / Artists profiles

Dossier de Presse / Press Kit

Commissaires invités / Guest curators

Dominique Moulon & Alain Thibault

Commissaire associée / Associated curator

Catherine Bédard

10 décembre — 15 avril 2021

December 10 — April 15, 2021

T : +33 (0) 1 44 43 21 90
www.canada-culture.org

130, rue du Faubourg Saint-Honoré
F - 75008 Paris

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Commissaires invités :

Dominique Moulon et Alain Thibault

Commissaire associée : Catherine Bédard

Guest curators :

Dominique Moulon and Alain Thibault

Associated curator: Catherine Bédard

Produite par le Centre culturel canadien à Paris, et présentée dans le cadre de NémO – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France produite par le Cent-Quatre-Paris, en partenariat avec Elektra (Montréal)

Produced by the Canadian Cultural Centre in Paris, and presented as part of the official programme of NémO – International Biennial of Digital Arts of the Île-de-France Region produced by Centquatre-Paris, in partnership with Elektra (Montreal)

Vernissage le 9 décembre dès 12h **sur réservation**

De 12h à 19h : Visites de l'exposition

À 19h et 21h : Performance *INCERTITUDE* de Matthew Biederman et Alain Thibault

December 9, 2021 from 12pm, **booking required**

From 12pm to 7pm: Tours of the exhibition

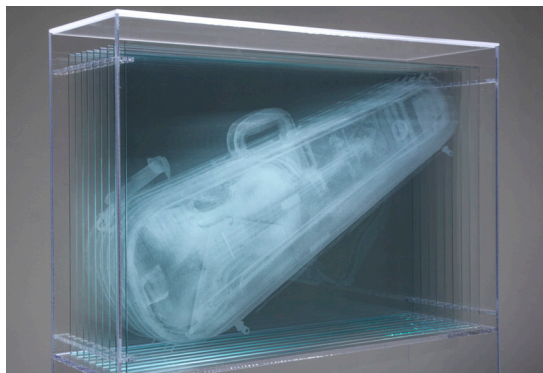
At 7pm and 9pm: Performance *INCERTITUDE* by Matthew Biederman and Alain Thibault

Exposition : 10 décembre 2021 — 15 avril 2022

Du lundi au vendredi, 10:00 — 18:00 - Entrée libre

Exhibition: December 10, 2021 — April 15, 2022

From Monday to Friday, 10:00 — 18:00 - Free Access



David Spriggs, *Transparency Report - Violin*, 2014



Varvara & Mar, *Humans Need not to Count*, 2017

Les décisions sont issues de processus cognitifs complexes. Les envisager collectivement, quand elles engagent nos devenirs partagés, les rend rien moins que cruciales. Mais voilà que, de plus en plus, nous intégrons les machines dans de tels processus au travers d'algorithmes qualifiés de décisionnels. Ce qui n'est pas sans soulever des questions que les artistes savent mettre en perspective. Car l'époque que nous vivons, un simple instant au regard de la longue histoire de notre planète, est décisive considérant les choix qui s'offrent à nous pour un développement responsable de l'intelligence artificielle.

C'est donc maintenant que se jouent les droits humains quant à la gestion, par exemple, de ce qui émergera de nos données à toutes et tous. La prise en compte d'œuvres issues de processus décisionnels extirpés de l'invisible ne peut que nous projeter dans un futur immédiat qui nous appartient encore.

Œuvres de Baron Lanteigne, Aram Bartholl, Adam Basanta, Véronique Béland, France Cadet, Naomi Cook, Pascal Dombis, Jean Dubois, Marie-Eve Levasseur, Rafael Lozano-Hemmer, Sabrina Ratté, David Spriggs, Maija Tammi, Varvara & Mar.

Decisions are the result of complex cognitive processes. Considering them collectively, as they involve our shared futures, makes them nothing less than crucial. But, more and more often, we include machines in such processes through decisional algorithms. Of course, this raises questions that artists know how to put into perspective. Because the age we are currently living in, a simple instant in the history of our planet, is decisive considering the choices available so we can move forward in a world ruled by the responsible and ethical development of Artificial Intelligence.

It is now that human rights are at stake, that we can decide what will emerge from the use of our personal data. Experiencing artworks created from decisive processes extracted from the invisible propels us into an immediate future that, for now, still belongs to us.

Works by Baron Lanteigne, Aram Bartholl, Adam Basanta, Véronique Béland, France Cadet, Naomi Cook, Pascal Dombis, Jean Dubois, Marie-Eve Levasseur, Rafael Lozano-Hemmer, Sabrina Ratté, David Spriggs, Maija Tammi, Varvara & Mar.



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Canadian
Cultural
Centre
Paris

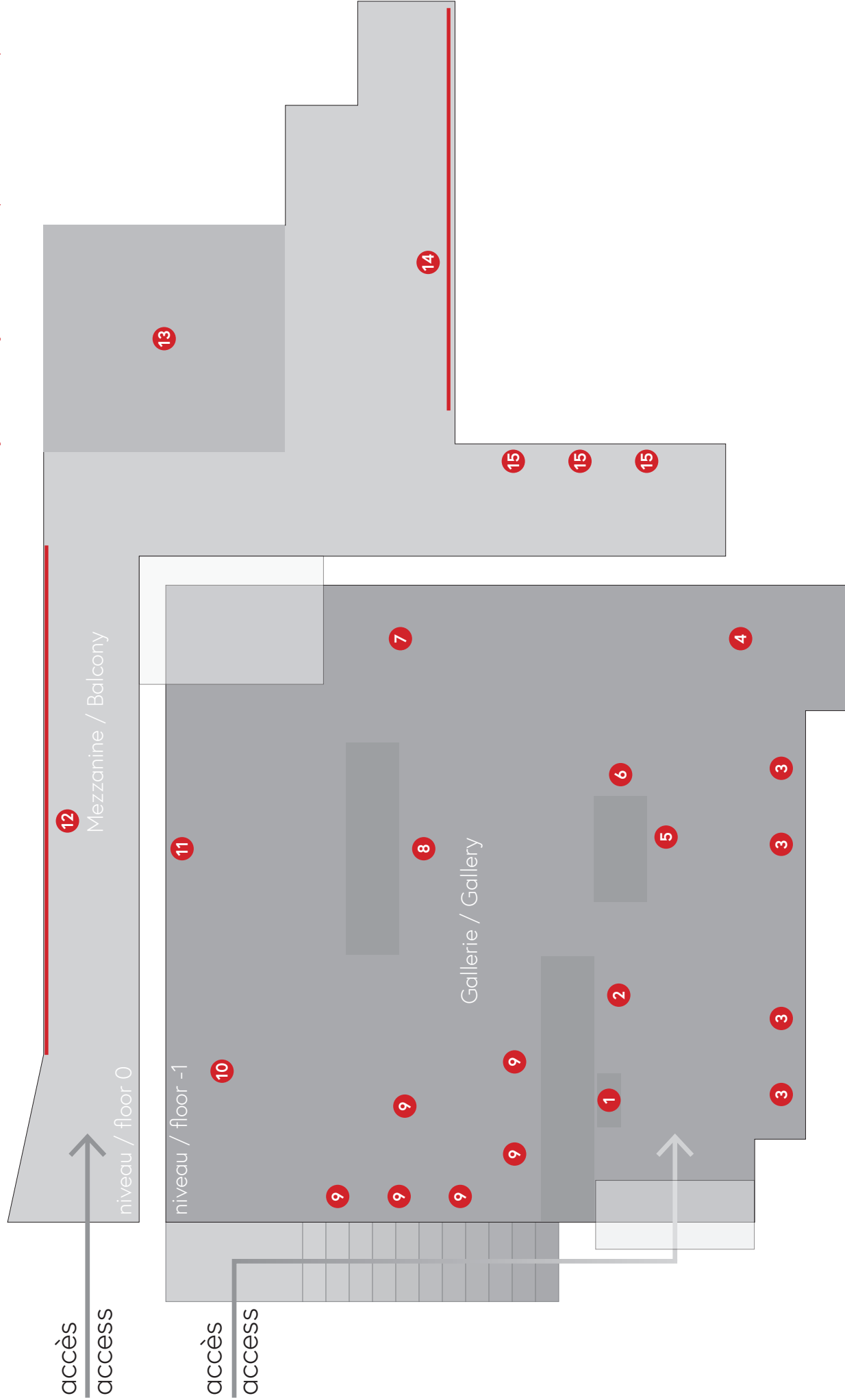
50
ANS
DE CULTURE
CANADIENNE
EN FRANCE

1970 – 2020

OF CANADIAN
CULTURE
IN FRANCE

T : +33 (0) 1 44 43 21 90
www.canada-culture.org

130, rue du Faubourg Saint-Honoré
F - 75008 Paris



Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



1 France Cadet
Embryogénèse poly-gonade, 2018

Embryons : impression 3D en PLA gris métallisé. 0,8 à 17 cm
Vitrine : bois, velours, verre trempé

De 0,8 cm à 17 cm pour les embryons
100 cm x 32 cm x 95 cm pour la vitrine

La première des huit étapes de l'évolution de "l'être" robotique en devenir que nous présente France Cadet est incarnée par un tétraèdre qui renvoie aux mathématiques grecques, et plus précisément aux cinq solides de Platon. L'objet dont la surface semble métallique a par conséquent été calculé plus que conçu. Et c'est en se complexifiant qu'il prend progressivement l'allure d'un embryon humain, bien que tout à fait mécanique. Cette autre idée de l'évolution est exposée au sein d'une vitrine semblable à celles des musées d'histoire naturelle. Mais il s'agit ici davantage d'un futur possible que les auteurs de fictions anticipaient déjà au siècle précédent. Si aujourd'hui certains courants de pensées voient dans les sciences et technologies des réponses à tous nos problèmes, y compris ceux annonçant la disparition de notre propre espèce. D'autres artistes, comme France Cadet, attirent notre attention – non sans une certaine poésie – sur les imaginaires du futur, affirmant que la décision de notre évolution nous appartient encore à toutes et à tous.

D.M.

Embryos: 3D printed in metallic grey PLA
Display case: wood, velvet, tempered glass

From 0.8 cm to 17 cm for the embryos
100 cm x 32 cm x 95 cm for the display case

The first of the eight stages in the development of the robotic "being" presented by France Cadet is embodied by a tetrahedron, a reference to Greek mathematics and, more precisely, to Plato's five solids. The object, whose surface looks metallic, is therefore more calculated than designed. And as it becomes more complex, it gradually takes on the appearance of a human embryo, albeit an entirely mechanical one. This different idea of evolution is displayed in a showcase like those in natural history museums. But this is more a question of a possible future that writers of fiction were already anticipating in the previous century. Today, certain currents of thought see science and technology as the answers to all our problems, including those forecasting the disappearance of our own species. Others, artists such as Cadet, draw our attention – not without a certain poetic quality – to the imaginary future, affirming that the decision of how we evolve still belongs to all of us.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



2

Varvara & Mar

Humans Need Not to Count, 2017

Installation

Bras robotique InMoov imprimé en 3D et modifié, compteur manuel, logiciel artisanal, capteurs et électronique
15 x 15 x 43 cm

Œuvre commandée par la Science Gallery Dublin

Dans le monde de l'art aussi, on compte les personnes, comme à l'entrée des avions, mais pour d'autres raisons. Et peu importe les motifs quand nous attachons tant d'importance à la quantification des choses comme des gens. C'est ce que semble dire le bras robotique équipé d'un compteur manuel du duo Varvara & Mar. Mais encore, il met en évidence ces petits métiers des contrôles laborieux qui, progressivement, laissent place à des machines, car tellement plus efficaces et surtout moins onéreuses. À Paris, par exemple, il y avait des poinçonneurs de tickets de métro que des tourniquets automatiques ont fait disparaître. On se rassure en se disant que l'avantage de l'humain sur la machine, c'est la créativité, quand il est encore tant d'opérateurs de tâches répétitives dans le monde. De plus en plus, le remplacement des humains par des robots n'est plus une question de technologie, quand c'est l'économie qui dicte ses règles. La vraie question, c'est de savoir jusqu'où aller et pour faire quoi, si ce n'est plus rien. Dans un monde où seules les machines opéreraient à notre pure distraction. Rêve ou cauchemar ?

D.M.

Installation

3D-printed and modified InMoov robot arm, hand tally counter, custom software, sensors and electronics
15 x 15 x 43 cm

Artwork commissioned by Science Gallery Dublin

In the art world, too, people are counted, as they are at the entrance to airplanes, but for different reasons. And it doesn't matter what the reasons are when we attach such importance to the quantification of things like people. This is what the robotic arm equipped with a hand tally counter by the duo Varvara & Mar seems to be saying. But it also highlights the small laborious jobs that are gradually being taken over by machines because they are so much more efficient and, above all, less expensive. In Paris, for example, the metro ticket punchers have been replaced by automatic turnstiles. We reassure ourselves by saying that the advantage of humans over machines is creativity, as there are still so many operators of repetitive tasks in the world. More and more, the replacement of humans by robots is no longer a question of technology when it is the economy that dictates the rules. The real question is how far to go and what to do, if anything. A world where only the machines will be operating for our pure entertainment: dream or nightmare?

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



3 Maija Tammi
One of Them Is a Human, #1–4, 2017

Tirage d'art pigmentaire
60 cm x 65 cm chaque

Maija Tammi est une artiste pratiquant notamment la photographie mais dont l'approche, avec sa série de tirages *One of Them Is a Human*, est résolument conceptuelle. Il s'agit de quatre portraits dont les cadres et lumières, relativement similaires, sont très soignés. Le titre nous incite à considérer cette série comme un jeu, ou plutôt un test si l'on se réfère à celui d'Alan Turing visant à éprouver la part d'humanité des machines. Toutefois, dans le cas de ces portraits rassemblant trois androïdes et un humain, il est d'avantage question de repérer l'intrus non-robotique – à l'inverse du film *Blade Runner* de Ridley Scott, où le policier Deckard doit détecter les *t* infiltrés. Alors que l'action du film se passe en 2019, les photographies de Maija Tammi ont été prises en 2017 au laboratoire du professeur Hiroshi Ishiguro dont les recherches en robotique, à l'Université d'Osaka, portent sur le sentiment de présence. Il est intéressant de remarquer que le réel, dans l'imaginaire véhiculé par l'artiste, semble dépasser la fiction qui continue à nous interroger.

D.M.

Archival pigment prints
60 cm x 65 cm each

Maija Tammi is an artist who practices photography in particular, but whose approach to her series of prints *One of Them Is a Human* is resolutely conceptual. The series consists of four portraits with relatively similar sophisticated frames and lighting. The title invites use to consider this series a game, or rather a test, like that of Alan Turing, to see how human machines are. However, in the case of these portraits of three androids and one human, it is more a question of spotting the non-robotic intruder – unlike in Ridley Scott's film *Blade Runner*, where the policeman Deckard must detect the non-human replicants. While the film is set in 2019, Tammi's photographs were taken in 2017 in the laboratory of Professor Hiroshi Ishiguro, whose robotics research at Osaka University focuses on the sense of presence. It is interesting to note that in the artist's imagination, the real seems to surpass the fiction that continues to nuzzle at us.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



4 Marie-Eve Levasseur
An Inverted System to Feel (your shared agenda), 2016

Installation, animation 3D, machine à tatouer, impressions numériques, éléments de mobilier lumineux
 Dimensions variables.

An Inverted System to Feel de Marie-Eve Levasseur, c'est l'œuvre d'une idée ou plus exactement d'une spéculation. Et si, dans un futur moins éloigné qu'il n'y paraît, le tatouage permettait d'augmenter les fonctionnalités de la peau ? L'encre serait constituée de nanoparticules pouvant stocker de l'information et changer d'état. Le choix du salon de tatouage pour une telle opération nous dit sa possible démocratisation. Quant aux usages qui pourraient en émerger, ils sont multiples, comme avoir ses données "en soi" plutôt que sur ou avec soi, eu égard aux objets techniques qui nous accompagnent partout. Mais aussi, la couleur de nos peaux serait contrôlable à souhait. Enfin, considérant la seconde partie du titre de cette séquence en trois dimensions (*your shared agenda*), nous pourrions partager cette membrane qui nous sépare du reste du monde. Dans un tel futur où chacune et chacun pourraient décider de la couleur de sa peau, l'espèce humaine ne pourrait être que davantage unifiée. La vraie question serait surtout celle du contrôle, ou plus exactement du partage de ce qui nous est aujourd'hui encore si intime.

D.M.

Installation, 3D animation, tattoo machine, digital prints, luminescent furniture elements
 Variable dimensions.

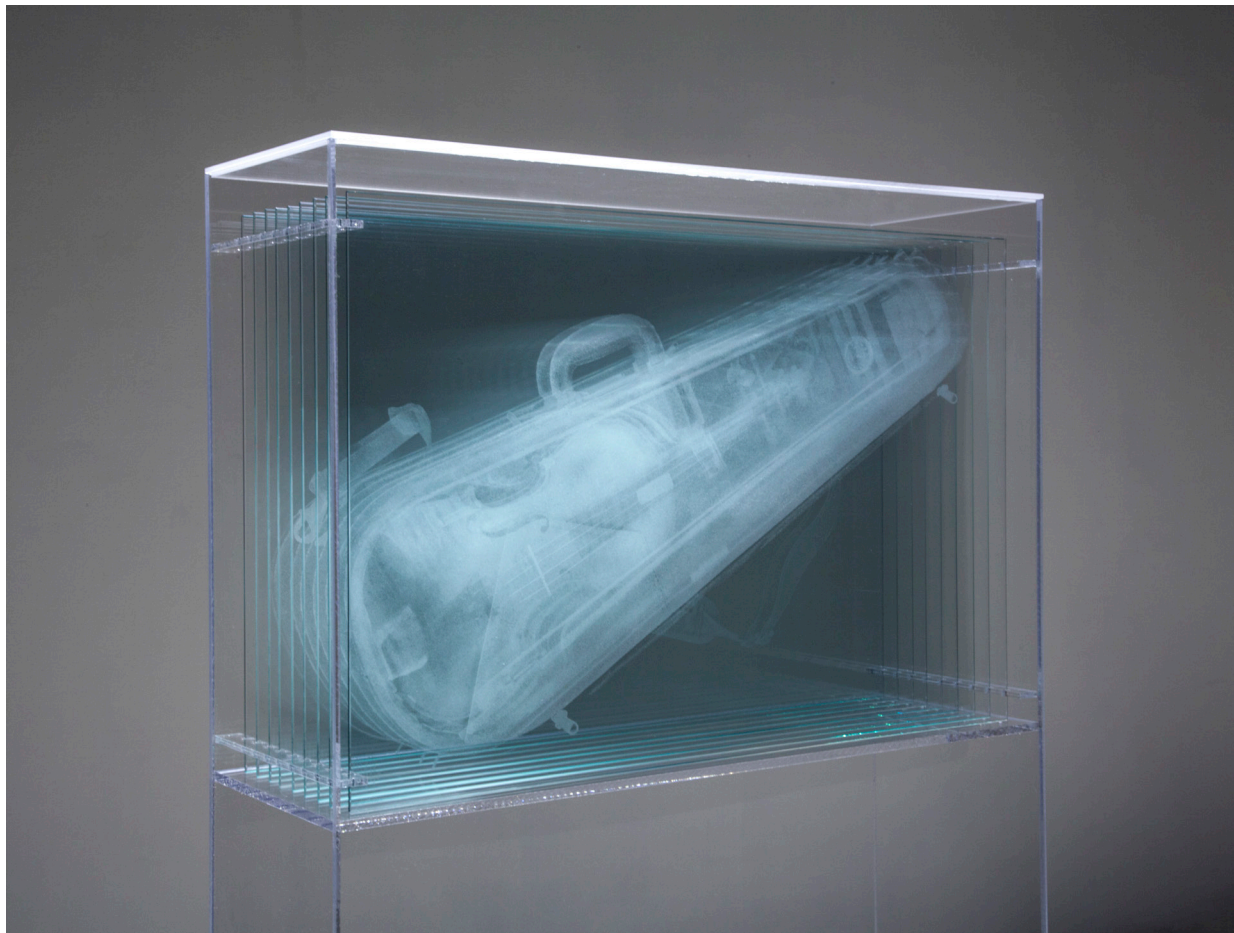
Marie-Eve Levasseur's *An Inverted System to Feel* is a work based on an idea, or more precisely, a speculation. What if, in a future that is not as distant as it seems, tattooing could increase the functionality of the skin? The ink would consist of nanoparticles that could store information and change state. The choice of a tattoo parlour for such an operation hints at its possible democratization. As for the uses that could emerge from it, they are multiple, such as having our data "inside us" rather than on or with us, given the technological objects that accompany us everywhere. Also, we could control the colour of our skins at will. Finally, taking the second part of the title of this three-dimensional sequence, "*(your shared agenda)*", into consideration, we could share the membrane that separates us from the rest of the world. In such a future, where everyone could decide the colour of their skin, the human race would only be more unified. The real question would be that of control, or more precisely of sharing what is still so private to us today.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



5

David Spriggs

Transparency Report – Violin, 2014

David Spriggs

Transparency Report – Suitcase, 2014

Panneaux de verre gravés sous vitrine
56 cm x 28 cm x 152 cm

Les objets que David Spriggs représente sont immédiatement reconnaissables bien que la nature de ses œuvres soit plus difficilement identifiable. C'est avec des assemblages de photographies qu'il crée des sculptures où la transparence est le véritable sujet. Or la transparence dont il est question ici est semblable à celle que l'on obtient avec les rayonnements électromagnétiques, qui s'affranchissent de la matière. Quand le violon, et plus particulièrement la valise, nous évoque les portails de sécurité d'aéroports où les opérateurs savent interpréter les moindres détails aux contours incertains de nos objets du quotidien. Nos voyages, à ce moment précis, sont soumis à leur décision. Ce qui ajoute généralement au stress du passage. Dans l'exposition, la profondeur des objets qui nous sont présentés sous la forme de successions de couches d'informations incite aux déplacements dans l'espace. Comme pour en choisir les meilleures perspectives. Enfin, cette lumière diffuse des images-objets de David Spriggs leur confère une aura si singulière qu'elle les rend profondément unique.

D.M.

Engraved glass sheets in display case
56 cm x 28 cm x 152 cm

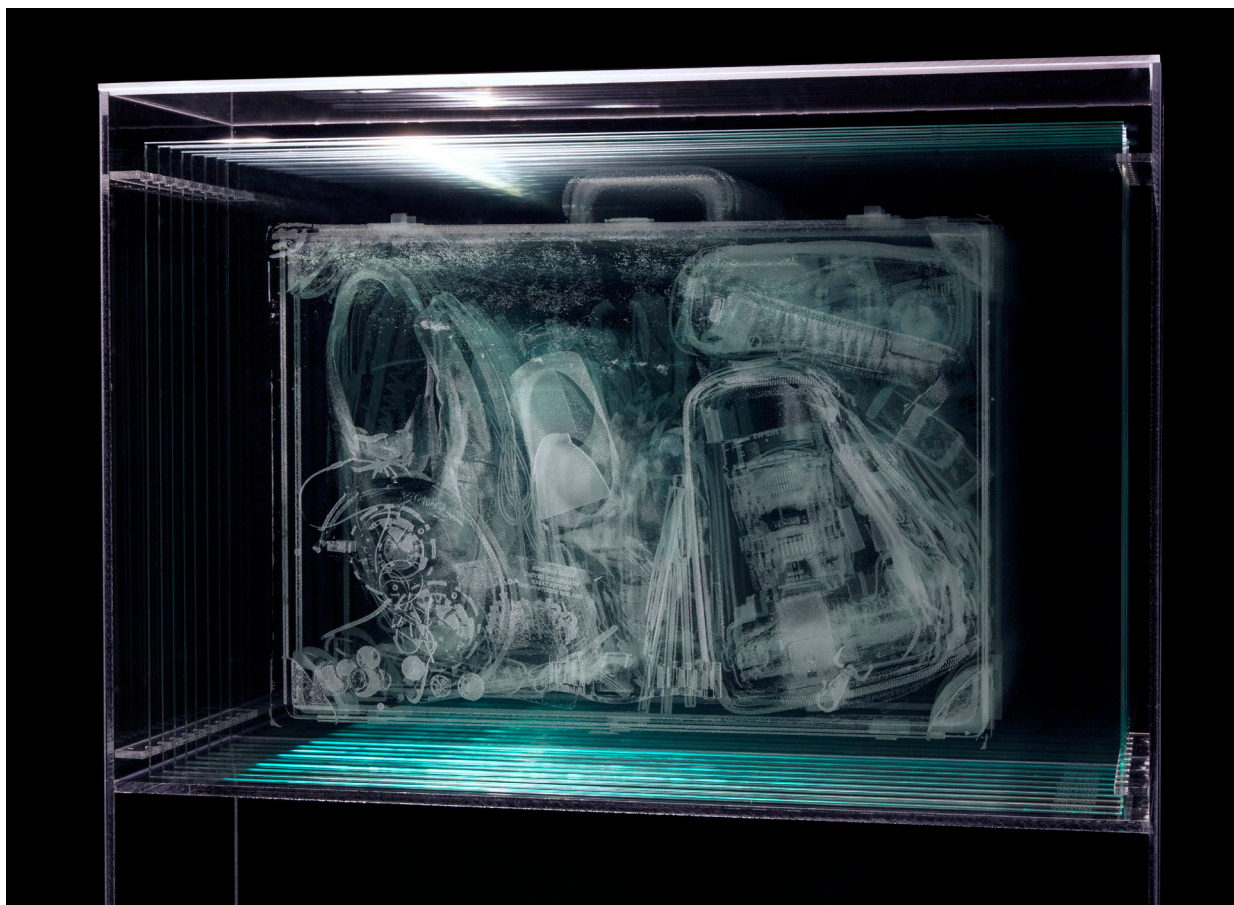
The objects David Spriggs depicts are immediately recognizable, although the nature of his works is more difficult to identify. He creates sculptures with assemblages of photographs in which transparency is the real subject. The transparency in question here is like that obtained with electromagnetic radiation, which is free of matter. The violin and especially the suitcase evoke airports security gates whose operators know how to interpret the smallest details of our everyday objects with their indeterminate outlines. Our journeys, at that very moment, are subject to the operators' decisions. This usually adds to the stress of passage. In the exhibition, the depth of the objects presented to us in the form of successive layers of information encourages us to move around in space to choose the best perspectives. Finally, the diffuse light of David Spriggs's object-images imbues them with an aura so singular that it makes them profoundly unique.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



6

David Spriggs

Transparency Report – Suitcase, 2014

Panneaux de verre gravés sous vitrine
56 cm x 28 cm x 152 cm

Les objets que David Spriggs représente sont immédiatement reconnaissables bien que la nature de ses œuvres soit plus difficilement identifiable. C'est avec des assemblages de photographies qu'il crée des sculptures où la transparence est le véritable sujet. Or la transparence dont il est question ici est semblable à celle que l'on obtient avec les rayonnements électromagnétiques, qui s'affranchissent de la matière. Quand le violon, et plus particulièrement la valise, nous évoque les portails de sécurité d'aéroports où les opérateurs savent interpréter les moindres détails aux contours incertains de nos objets du quotidien. Nos voyages, à ce moment précis, sont soumis à leur décision. Ce qui ajoute généralement au stress du passage. Dans l'exposition, la profondeur des objets qui nous sont présentés sous la forme de successions de couches d'informations incite aux déplacements dans l'espace. Comme pour en choisir les meilleures perspectives. Enfin, cette lumière diffuse des images-objets de David Spriggs leur confère une aura si singulière qu'elle les rend profondément unique.

D.M.

Engraved glass sheets in display case
56 cm x 28 cm x 152 cm

The objects David Spriggs depicts are immediately recognizable, although the nature of his works is more difficult to identify. He creates sculptures with assemblages of photographs in which transparency is the real subject. The transparency in question here is like that obtained with electromagnetic radiation, which is free of matter. The violin and especially the suitcase evoke airports security gates whose operators know how to interpret the smallest details of our everyday objects with their indeterminate outlines. Our journeys, at that very moment, are subject to the operators' decisions. This usually adds to the stress of passage. In the exhibition, the depth of the objects presented to us in the form of successive layers of information encourages us to move around in space to choose the best perspectives. Finally, the diffuse light of David Spriggs's object-images imbues them with an aura so singular that it makes them profoundly unique.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



7

Baron Lanteigne

Tangible Data: Augmented Protective Pouch, 2020NFT, animation, écrans, ordinateurs, câbles, tissu
Dimensions variables.

Version Centre Culturel Canadien : 186 x 125 x 191 cm

Créé avec l'aide financière de la Mesure Première Ovation - Arts Numériques

En 2020, Baron Lanteigne initie le projet *Tangible Data*, qu'il déploie sur Internet comme en exposition, en infiltrant l'écosystème du *Cryptoart*. Une nouvelle tendance de l'art qui s'articule autour des plateformes NFT, pour *Non-Fungible Token*. Comme *SuperRare*, où collectionneuses et collectionneurs font l'acquisition d'œuvres virtuelles associées à des certificats d'authenticité sécurisés par des bases de données exploitant les technologies de la *Blockchain*. Les boucles d'animation 3D à caractère hypnotique qu'il y dépose mettent en scène les écrans de notre environnement numérique auquel il confère une relative fluidité. Leurs contenus révèlent des échanges se tenant notamment sur *Twitter* à l'occasion d'enchères. Les conversations d'une communauté dressant les contours d'une tendance intègrent donc les œuvres commentées. L'artiste met à profit son savoir-faire 3D pour prototyper des installations vidéo comme *Tangible Data Three* avant de finalement les présenter dans l'espace physique d'expositions pouvant à leur tour générer du commentaire sur *Instagram*. Ce que le sociologue André Gunthert nomme "image fluide".

D.M.

NFT, animation, screens, computers, cables, fabric
Variable dimensions.

Canadian Cultural Center version: 186 x 125 x 191 cm

Produced with the financial support of the Mesure Première Ovation - Arts Numériques

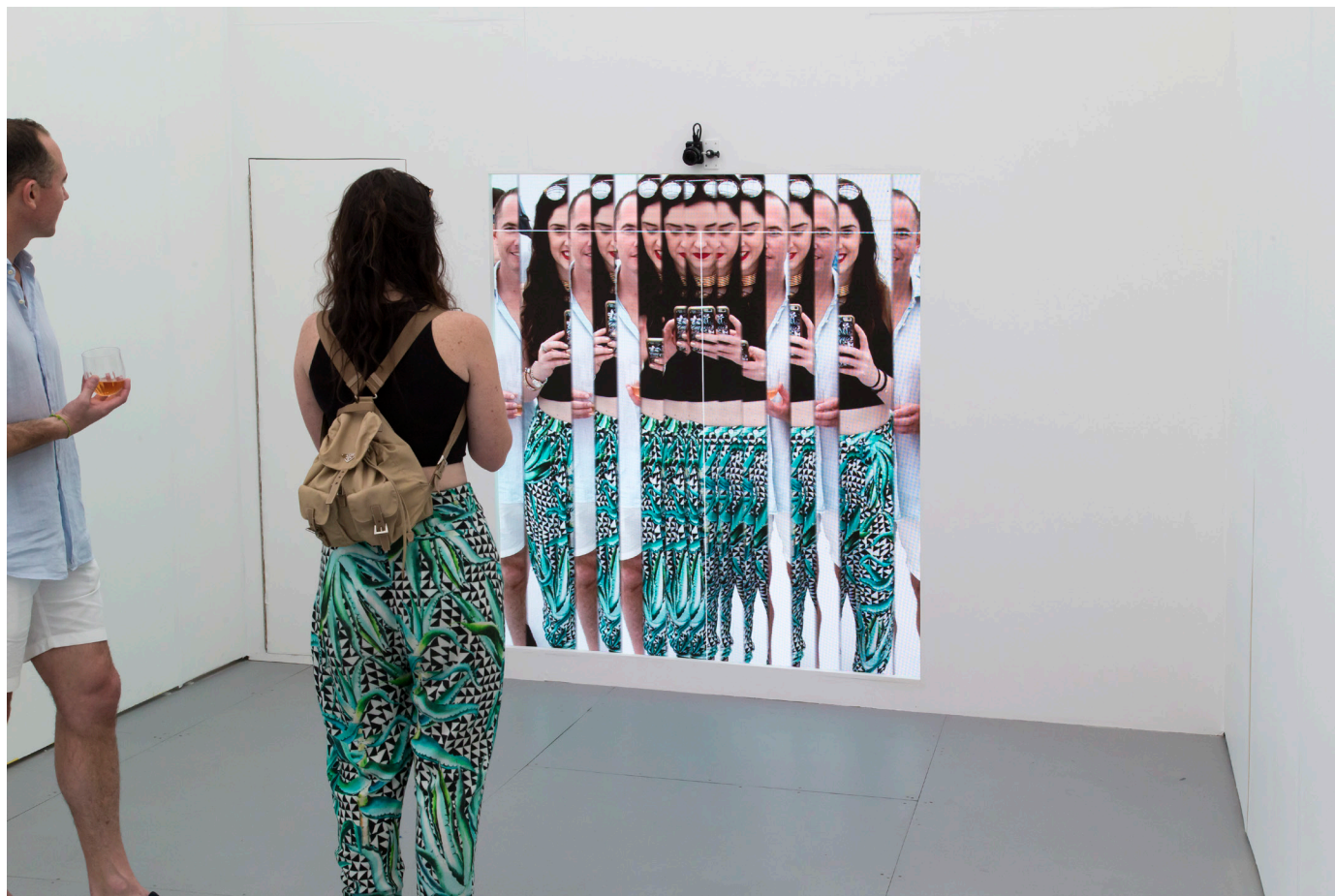
In 2020 Baron Lanteigne initiated the *Tangible Data* project, which he deployed on the Internet as well as in exhibitions by infiltrating the cryptoart ecosystem. This new trend in art revolves around non-fungible token (NFT) platforms. For example, *SuperRare*: collectors acquire virtual works associated with certificates of authenticity secured by databases using blockchain technologies. The hypnotic 3D animation loops he placed there represent the screens of our digital environment to which he confers a relative fluidity. Their content reveals exchanges taking place on Twitter during auctions. The conversations of a community outlining a trend thus become part of the commented works. The artist uses his 3D know-how to prototype video installations such as *Tangible Data Three* before presenting them in the physical space of exhibitions that can in turn generate comments on Instagram. This is what the sociologist André Gunthert calls "fluid image".

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



8

Rafael Lozano-Hemmer
***Bilateral Time Slicer*, 2016**

Logiciel customisé, caméra 4K avec numériseur, ordinateur, écran
Dimensions variables. Version Centre culturel canadien : 108 x 207 cm

Programmation informatique : Stephan Schulz et Marc Lavallée
Equipe de réalisation informatique : Miguel Legault, Karine Charbonneau, Carolina Murillo-Morales.
Outil associé de détection faciale Dlib : Jonas Jongejan

Rafael Lozano-Hemmer est un artiste du détournement des technologies puisant son inspiration dans l'histoire de l'art pour donner forme au présent, comme dans son installation vidéo interactive *Bilateral Time Slicer*, au passé immédiat. Il y utilise la détection faciale que les experts en surveillance connaissent bien pour inciter le public à "entrer" dans l'image. Celles et ceux qui y pénètrent à leur tour poussent les séquences des autres vers l'extérieur. Concernant ce dispositif, les références parmi les plus évidentes sont celles des sculptures de masques aztèques à trois visages encastés en symétrie symbolisant les âges de la vie, comme le feront, plus tard et autrement, les peintures des artistes italiens. Faire l'expérience de cette œuvre revient à visualiser le fait que le présent, inéluctablement, repousse les passés. Elle interroge aussi notre capacité, si ce n'est notre devoir, de conserver les formes comme les idées qui nous ont précédées – bien qu'il y ait quantité d'informations dont nous ne souhaitons pas l'archivage et encore moins l'utilisation.

Custom software, 4K camera with digitizer, computer, monitor
Variable dimensions. Canadian Cultural Center version: 108 x 207 cm

Programming: Stephan Schulz and Marc Lavallée - Programming
Production support: Miguel Legault, Karine Charbonneau, Carolina Murillo-Morales.
DLib add-on for face detection: Jonas Jongejan

Rafael Lozano-Hemmer is an artist who diverts technology, drawing his inspiration from art history to give shape to the present, as in his interactive video installation *Bilateral Time Slicer* with its immediate past. He uses facial detection, with which surveillance experts are familiar, to encourage the public to "enter" the image. Those who enter then push the footage of others outward. Some of the most obvious references to this device are the symmetrically embedded Aztec mask sculptures with three faces symbolizing the ages of life, as was later the case in paintings by Italian artists. To experience this work is to visualize the fact that the present ineluctably pushes back the past. It also questions our ability, if not our duty, to preserve both the forms and the ideas that have gone before us – although there is much information that we do not wish to archive, let alone use.

D.M.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



9

Aram Bartholl

"Are you human?", 2017

Cinq tirages d'art chromogènes sur toile
110 cm x 160 cm chaque

Five archival C prints on canvas
110 cm x 160 cm each

Aram Bartholl

"Are you human?", 2013

Sculpture au sol en acier
550 cm x 150 cm

Steel floor sculpture
550 cm x 150 cm

« Are you human? » est une série initiée par Aram Bartholl en 2009. Constituée de pièces métalliques datant de 2013 et de tirages imprimés en 2017, elle s'articule autour des systèmes de contrôle de nos accès aux contenus en ligne. Car nous sommes de plus en plus soumis à des tests pour accéder aux services d'Internet. Des tests déclinant du plus célèbre d'entre eux, celui de Turing, où un humain questionne une entité sans en connaître la nature. Mais les tests contemporains procèdent à l'inverse puisque c'est l'ordinateur qui nous interroge en nous soumettant des épreuves que nous ne réussissons pas toujours. Pour exemple, les CAPTCHAs de Yahoo aux lettres atrophiées, très populaires en 2013. L'artiste allemand se joue des cultures numériques en extrayant formes et idées d'Internet pour se les approprier. Comme en 2017 quand il s'inspire des reCAPTCHAs de Google qui nous proposent de reconnaître des éléments d'images en grille. En remplaçant ces dernières par des photographies de frontières, il interroge le rite du passage. En les associant aux promesses de SPAMs, il interroge les motivations qui mènent au désir de passage.

"Are you human?" is a series initiated by Aram Bartholl in 2009. Comprising metal pieces from 2013 and prints from 2017, it revolves around systems for controlling our access to online content. For we are increasingly subjected to tests to access Internet services. Tests that are a variation on the most famous of them all, the Turing test, where a human questions an entity without knowing its nature. But contemporary tests proceed in the opposite direction: it is the computer that interrogates us by subjecting us to tests that we do not always pass. For example, Yahoo's CAPTCHAs with deformed letters, very popular in 2013. The German artist plays with digital cultures by extracting forms and ideas from the Internet to make them his own. As in 2017 when he was inspired by Google's reCAPTCHAs, which ask us to recognize elements of images in a grid. By replacing these with photographs of borders, he examines the rite of passage. By associating them with the promises of spams, he questions the motivations that lead to the desire to cross borders.

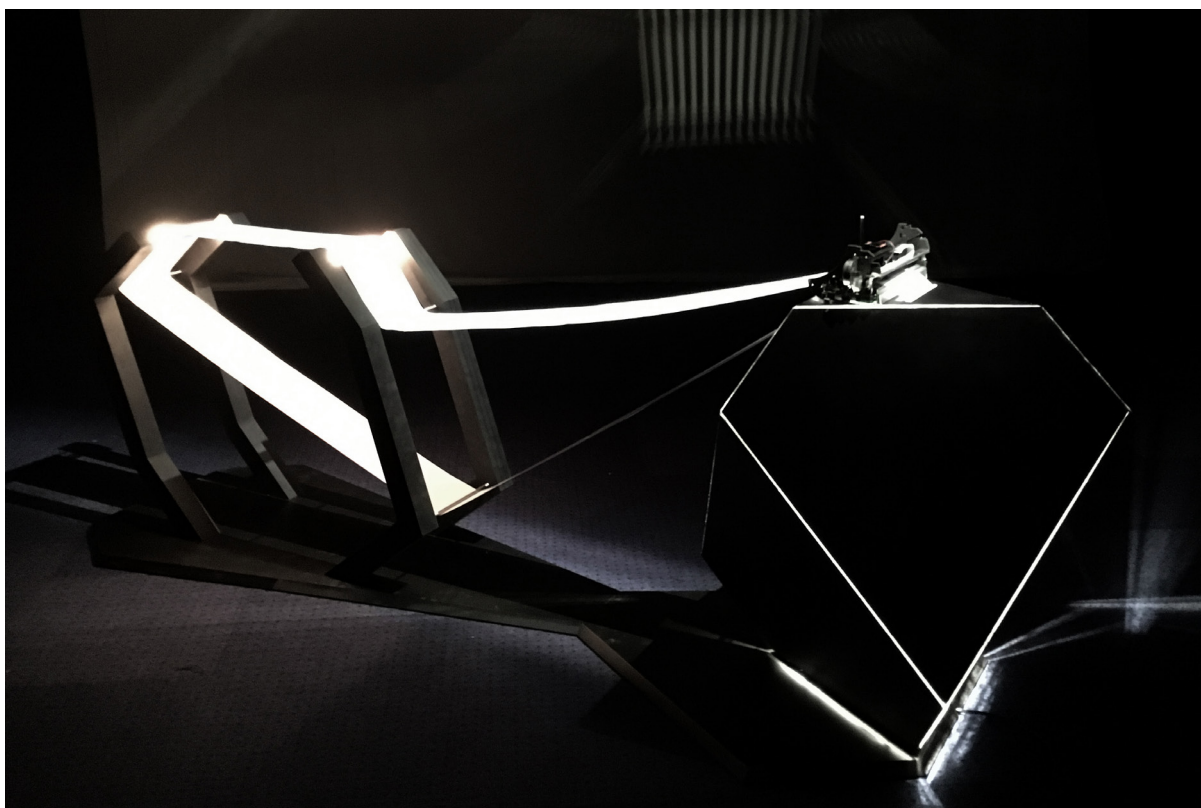
D.M.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



10

Véronique Béland

Mécanique d'évaporation des rêves, 2018

Installation générative - Programme informatique, structure lumineuse, commande numérique, ampoules, bande papier, encre thermosensible
250 x 75 x 75 cm

Développement informatique : Guillaume Libersat et le Fablab Les Usines

Coordination de la scénographie : FabLab Les Usines

Commande sur le thème « Rêver » pour les 30 ans de l'Espace Mendès-France

Coproduction Le Lieu Multiple / Espace Mendès-France – Poitiers et Les Usines

S'il est des tentatives tout particulièrement vaines, celle de se remémorer un songe s'évanouissant à la lumière du jour en est une. C'est d'une telle utopie dont il est question avec la *Mécanique d'évaporation des rêves* de Véronique Béland. En dotant une machine d'un générateur de texte aléatoire, elle lui confère la capacité à rêver ce qu'un appareillage équipé d'un crayon s'empresse de consigner sur un rouleau. L'affaire fait grand bruit tant la machine s'active, comme si elle savait la versatilité de ses écrits. Car l'encre utilisée est "sympathique", c'est-à-dire qu'elle s'efface par elle-même au fur et à mesure que la bande retourne vers son point d'encre. L'action du dispositif mécanique qui convoque la magie illustre aussi parfaitement la mémoire vive dont nous avons doté les machines et qui s'efface à chaque redémarrage. Ce qui n'est pas le cas des humains, à l'exception de ces rêves refoulés que bien des gouvernements à travers le monde aimeraient ne jamais voir resurgir. Car l'oubli de nos rêves, lorsqu'il se fait collectif, prend alors une tout autre dimension.

Generative installation - Computer program, light structure, CNC, light bulbs, paper tape, heat-sensitive ink
250 x 75 x 75 cm

Computer development: Guillaume Libersat and the Fablab Les Usines

Scenography coordination: FabLab Les Usines

Commissioned on the theme of "Dreaming" for the thirtieth anniversary of the Espace Mendès-France

A Le Lieu Multiple / Espace Mendès-France – Poitiers and Les Usines coproduction

One of the most futile undertakings may be the attempt to remember a dream that vanishes with the daylight. Véronique Béland's *Mécanique d'évaporation des rêves* is about just such a utopian endeavour. By equipping a machine with a random text generator, she gives it the ability to dream what a device equipped with a pencil hastens to record on a roll of paper. The process makes a great deal of noise as the machine is activated, as if it was aware of the changeability of its writings. For the ink used is "sympathetic", that is, it erases itself as the paper tape returns to its inking point. The action of the mechanical device conjuring the magic is also a perfect illustration of the random-access memory with which we have endowed machines and which is erased every time they are restarted. This is not the case for humans, with the exception of the repressed dreams that many governments around the world would like to never see surface. When the forgetting of our dreams becomes collective, it takes on a whole new dimension.

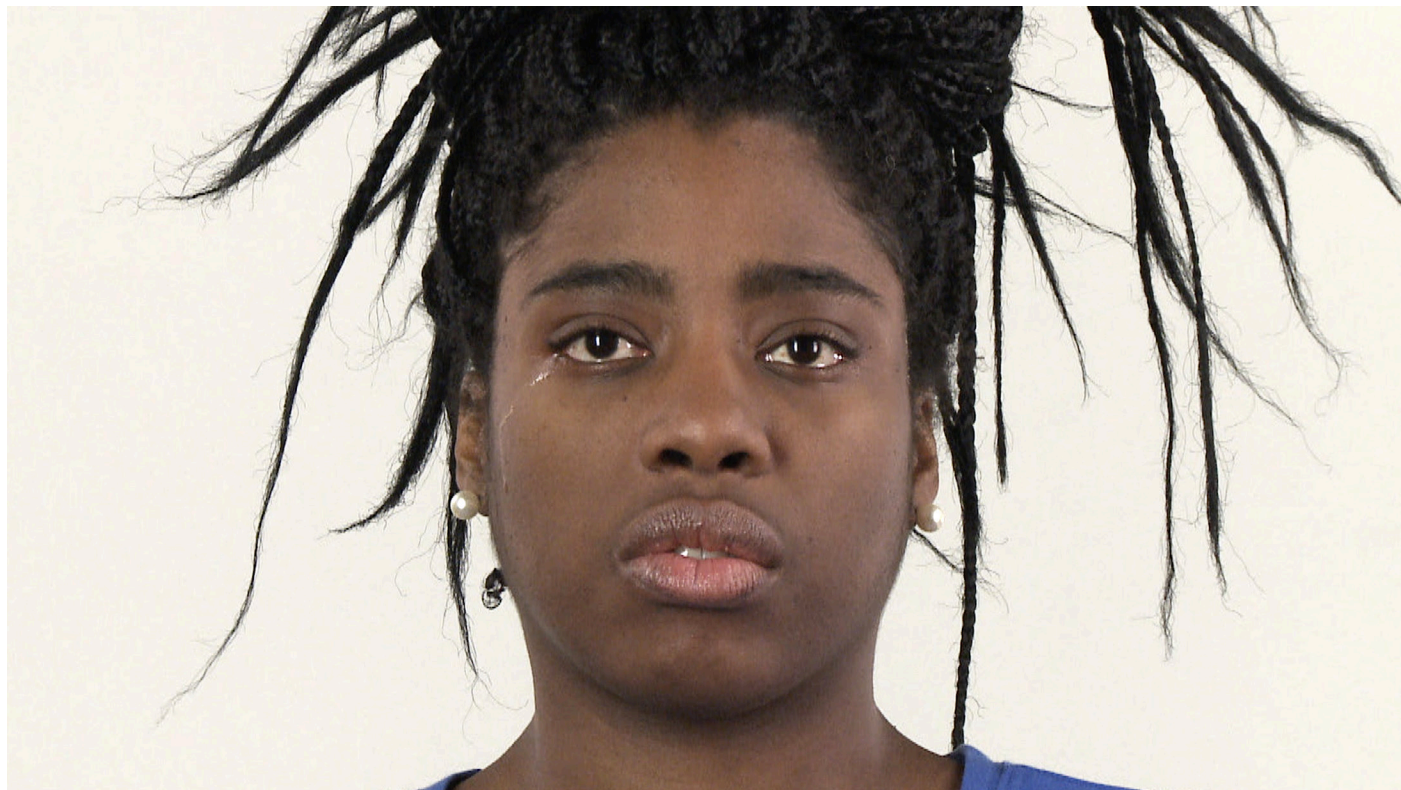
D.M.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



11

Jean Dubois

Tourmente, 2015-2021

Installation vidéo interactive

Réalisée avec le soutien de l'Université du Québec à Montréal, le Fonds recherche du Québec – Société et Culture et le Réseau de recherche-crédation Hexagram

Équipe technique : Alexandre Raymond, Alexandre Gingras, Dominic Carmichael, Guilhem Molinier, Chloé Lefebvre

Interactive video installation

Produced with the support of the Université du Québec à Montréal, the Fonds Recherche du Québec – Société et Culture and the Réseau de Recherche-Création Hexagram

Technical crew: Alexandre Raymond, Alexandre Gingras, Dominic Carmichael, Guilhem Molinier, Chloé Lefebvre

Figurants / Extras: Richard Bastarache, Mathieu Beausejour, Jasmine Bowen, Jean Drolet, Vanessa Duroseau, Gabrielle Gingras, Laurence Hervieux-Gosselin, Vicky Laprade, Chloé Lefebvre, Wei Zhou et Davy, Guylaine, Julia, Marianne, Mick, Tyler, Zoé

Le contexte de création de *Tourmente*, c'est la multiplication des écrans à contenu publicitaire dans l'espace public dont Jean Dubois considère que l'on pourrait l'investir autrement. À l'image, on voit des gens ordinaires aux origines diverses mais la particularité de l'œuvre, c'est d'avoir un numéro d'appel. Aussi les spectatrices et spectateurs de cette galerie de portraits sont-ils incités à l'appeler. Non pour parler, mais pour souffler via leur micro un vent virtuel aux visages de celles et ceux qui patientent dans l'image. Ces derniers reçoivent ainsi un courant d'air dont la force dépend du souffle transmis par le réseau. Avec un tel dispositif interactif, deux temporalités se font face comme souvent sur Internet, lorsqu'il s'agit aussi de la responsabilité des utilisatrices et utilisateurs de services en ligne. Dans le cas présent, c'est un souffle anonyme qui s'adresse avec une certaine violence à l'image d'un inconnu. Ce qui pose la question de la cohabitation, au travers de nos smartphones, des sphères privées et publiques. Donc de notre relation à cet inconnu qui est l'autre et à qui on s'adresse pourtant avec l'impression de le connaître.

D.M.

The context in which *Tourmente* was created was that of the proliferation of screens with advertising content in the public space. Jean Dubois believes they could be filled in a different way. In his work, we see ordinary people of diverse origins; its particularity lies in the fact that it has a telephone number. Thus, the viewers of the portrait gallery are encouraged to call it. Not to speak, but to blow a virtual wind into the faces of those who are waiting in the image with their microphones. The latter thus receive a current of air whose strength depends on the breath transmitted by the network. With such an interactive device, two temporalities face each other, as they often do on the Internet when it is a question of the responsibility of the users of online services. In this case, an anonymous blast of air addresses a stranger's image with a certain amount of violence. This raises the question of the cohabitation, through our smartphones, of the private and public spheres. And thus of our relationship to the stranger who is the other and with whom we communicate with the impression that we know him or her.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



12 **Pascal Dombis**
***Génération invisible*, 2021**

Impression imprimée murale et plaques lenticulaires
 Dimensions : 10,11 x 2,98 m

Le récit international s'écrit sur les serveurs de Google que Pascal Dombis scrute en répétant ses recherches d'images. Avec quelques mots, il obtient de grandes quantités de visuels. Ce qui constitue le matériau d'installations comme *Génération invisible*. Ces icônes de notre temps contemporain, il les assemble les unes à côté des autres comme au-dessus des autres au point d'obtenir une texture dont la profondeur confère une certaine picturalité. Il convient, pour les décrypter les unes après les autres, de s'équiper d'une feuille lenticulaire qui les extirpe de l'invisible. C'est ainsi que le regard doit être accompagné du geste qui est nécessaire à la mise au point, comme en photographie. Il est par conséquent autant de récits que de membres d'un même public qui décident, en se déplaçant, du montage image. Et là, c'est au cinéma – art du temps par excellence – que l'on pense. Quant à la phrase que l'on devine à la surface de l'installation, elle provient d'un texte de William Burroughs dont on sait l'attachement à la pratique du Cut-Up, qui visait initialement en littérature à faire émerger du sens d'assemblages aléatoires de mots ou fragments de phrases.

D.M.

Mural prints and lenticular sheets
 Dimensions : 10,11 x 2,98 m

The international narrative is written on Google's servers, which Pascal Dombis scans while repeating his image searches. With a few words, he obtains large quantities of visuals. This constitutes the material for installations such as *Génération invisible*. He assembles these icons of our times next to each other as well as above each other, obtaining a texture whose depth confers a certain pictorial quality. To decipher them one by one, you need to be equipped with a lenticular sheet with which to draw them out of the invisible. Thus, the gaze must be accompanied by the gesture required to focus, as in photography. Consequently, there are as many stories as there are members of the public who determine, by moving around, the montage of the image. And here, the cinema – the art of time par excellence – comes to mind. The sentence that can be made out on the surface of the installation comes from a text by William Burroughs, whose fondness for the cut-up technique is well-known: in literature, it was initially used to bring meaning out of random assemblies of words or sentence fragments.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



13

Adam Basanta

All We'd Ever Need Is One Another (Trio), 2019

Installation médias mixtes: 3 scanners à plat, 4 ordinateurs en réseau, imprimante grand format, fournitures de bureau, lampe de bureau, aluminium extrudé, bois stratifié, tirages jet d'encre, site internet, Twitter, Instagram

Dimensions variables. Version Centre culturel canadien: 5 x 3,75 m

Produit avec le soutien de l'Arsenal Contemporary Art Projects

All We'd Ever Need Is One Another (Trio) est la version à trois scanners à plat de l'installation en comptant deux qui a intégré la collection du Musée d'Art Contemporain de Montréal. Dans les deux cas, les appareils sont orientés les uns vers les autres de façon à se balayer respectivement. L'artiste Adam Basanta en a automatisé les fonctionnements avec des réglages aléatoires afin que leurs acquisitions ne se répètent jamais. Les images ainsi obtenues sont analysées par un algorithme d'apprentissage profond qui les compare à de grandes quantités de chefs-d'œuvre de l'abstraction pour n'en retenir que celles ayant suffisamment de similarités avec des peintures existantes. C'est ainsi que seules les images ayant une correspondance supérieure ou égale à 83% avec une œuvre connue peuvent être imprimées. Comme celles qui sont accrochées au mur, elles ont été exécutées "à la manière de". Cette idée que, dans le champ de l'art, les machines savent copier les grands maîtres plus que créer des tendances est de nature rassurante. Mais elle nous dit aussi qu'une société qui se reposerait un peu trop sur l'intelligence artificielle ne pourrait alors que se répéter !

Mixed media installation: 3 flatbed scanners, 4 networked computers, large format printer, office supplies, office lamp, extruded aluminum, stratified wood, inkjet prints, website, Twitter, Instagram

Variable dimensions. Canadian Cultural Center version: 5 x 3,75 m

Produced with the support of Arsenal Contemporary Art Projects

All We'd Ever Need Is One Another (Trio) is the three flatbed-scanner version of the two-scanner installation that is now part of the Musée d'Art Contemporain de Montréal permanent collection. In both cases, the devices are oriented toward each other so they can scan each other. The artist Adam Basanta has automated their functioning, using random settings so that their acquisitions are never repeated. The resulting images are analyzed by a deep-learning algorithm that compares them with large numbers of abstract masterpieces to select only those with sufficient similarities to existing paintings. Only those images that match 83 percent or more of a known work can be printed. Like the ones on the wall, they have been executed "in the manner of". The idea that, in the field of art, machines know how to copy the great masters more than to create trends is reassuring. But it also tells us that a society that relies too much on artificial intelligence can only repeat itself.

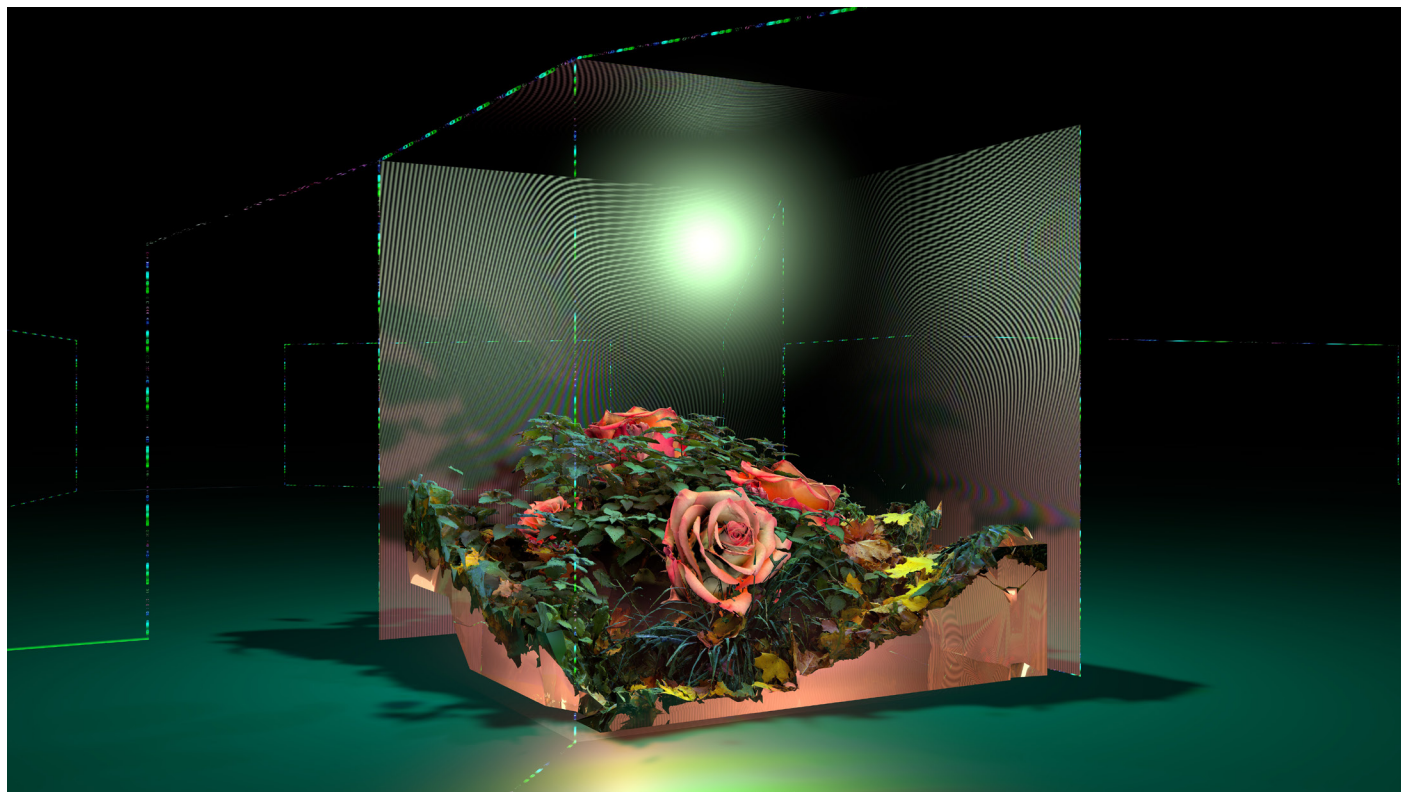
D.M.

D.M.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



14

Sabrina Ratté
***Floralia III*, 2021**

Vidéo avec trame sonore
Format HD, 1920 x 1080, 16:9
Impression sur papier peint
Dimensions variables. Version CCC : 616 x 296 cm

Composition des images et de la bande son : Sabrina Ratté
Conception sonore et mixage par : Andrea-Jane Cornell

Dans les animations en trois dimensions de l'installation vidéo *Floralia* de Sabrina Ratté, l'esquisse précède la représentation, comme c'est la règle en peinture. Les apparitions quelque peu incertaines de fragments de nature protégés par des vitrines virtuelles nous en disent l'extrême fragilité. Dans un futur que l'on veut improbable, ce pourrait être les présentations muséales d'espèces végétales dont il ne resterait que les holographies. Lorsqu'il s'agit de vues en éclaté de bouquets de fleurs, roses ou lilas, nous sommes littéralement dans les images d'une nature reconstituée où documents photographiques et modèles en trois dimensions s'entremêlent. Les espaces perspectifs des débuts sont aussi ceux des fins de ces boucles glorifiant la nature qui s'exprime au rythme des saisons. Le titre de l'installation renvoie aux jeux floraux de la Rome antique célébrant le printemps, saison du renouveau par excellence. En cette ère contemporaine de dérèglements climatiques, ce sont ces mêmes saisons des débuts comme des fins qui, du fait de leur versatilité renforcée, nous préoccupent.

D.M.

Video with soundtrack
HD, 1920 x 1080, 16:9
Impression sur papier peint
Variable dimensions. Canadian Cultural Center version: 616 x 296 cm

Images and soundtrack composition: Sabrina Ratté
Sound design and mix: Andrea-Jane Cornell

In the three-dimensional animations of Sabrina Ratté's video installation *Floralia*, the sketch precedes the representation, as is the rule in painting. The somewhat indeterminate appearances of fragments of nature protected by virtual showcases speak to us of their extreme fragility. In a future that we hope is unlikely, these could be museum presentations of plant species of which only the holographs survive. When it comes to exploded views of bouquets of flowers – roses or lilacs – we are literally in the images of a reconstructed nature where photographic documents and three-dimensional models intermingle. The perspectival spaces of the beginnings are also those of the ends of the loops glorifying nature which expresses itself to the rhythm of the seasons. The title of the installation refers to the floral games of ancient Rome celebrating spring, the season of renewal par excellence. In this contemporary era of climate change, it is these seasons with the same beginnings and endings which, because of their increased instability, concern us.

D.M.

Decision Making
L'instant décisif / The Decisive Instant

Œuvres exposées / Works on display



15 Naomi B Cook
Words Exchanged, 2020
Plexiglass
62 cm x 81 cm x 0.5 cm

Naomi B Cook
Some Words on Special-Purpose Entities, 2021
Plexiglass
62 cm x 81 cm x 0.5 cm

Naomi B Cook
Market Findings, 2017
Plexiglass
62 cm x 81 cm x 0.5 cm

Le triptyque de monochromes de couleurs pures de Naomi B Cook pourrait ne renvoyer qu'à la quête du sublime si chaque pièce ne comportait un texte gravé dans le polyméthacrylate de méthyle. Les mots, réarrangés, proviennent de données. Et ce qui interroge, c'est le contexte de leur collecte. Dans le bleu, il s'agit de mots provenant du rapport sur le fast crash boursier de 2010 que l'on attribue au trading à haute fréquence donnant une place prépondérante aux algorithmes décisionnels dans la finance. Dans le rouge, les mots sont ceux d'utilisatrices ou utilisateurs de l'application de rencontre Tinder où les décisions se prennent d'un geste du pouce ou de l'index. Enfin, dans le vert, il s'agit de courriers électroniques d'un jeu de données qui en compte 600 000. Des mails échangés par des salariés de l'entreprise américaine Enron peu de temps avant sa faillite en 2001. Une affaire dont les malversations comptables firent grand bruit dans les médias de l'époque. Le comble étant que l'Enron Corpus sert, depuis, à entraîner des algorithmes susceptibles de prendre des décisions... notamment en termes d'optimisation fiscale !

Naomi B Cook's triptych of monochromes in pure colours could only refer to the quest for the sublime if each piece did not have a text etched into the plexiglass. The words, rearranged, come from data. And what is interesting is the context of their collection. In the blue work, the words are from a report on the 2010 flash crash of the stock market attributed to high-frequency trading, which gives decision-making algorithms a prominent place in finance. In the red, the words are those of users of the dating app Tinder where decisions are made with a gesture of the thumb or index finger. Finally, in green, the words are from a dataset of 600,000 emails exchanged by employees of the American company Enron shortly before its bankruptcy in 2001. A case in which accounting malpractice caused a media stir at the time. The last straw was that the Enron Corpus has since been used to train algorithms capable of making decisions – particularly in terms of tax avoidance.

D.M.

D.M.

Decision Making
L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Baron Lanteigne

Tangible Data: Augmented Protective Pouch, 2020

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Tangible Data est un projet d'art multidisciplinaire dans lequel l'artiste documente l'influence du marché émergent d'art NFT sur son travail. Au cœur de ce projet issu de l'observation des communautés de crypto art, se trouve un diptyque de sculptures écraniques intitulé *Augmented Protective Pouch*.

Suspendu au plafond, l'écran principal présente une œuvre d'animation 3D sur laquelle des collectionneurs ont misé en utilisant une cryptomonnaie. L'œuvre numérique artificiellement raréfiée par le phénomène des NFT est emballée d'une housse de protection comportant un ordinateur connecté en temps réel au blockchain d'Ethereum. Intégré à la housse, un plus petit écran rappelant un cartel d'exposition présente des métadonnées telles que l'historique des transactions qui se rattachent au NFT de l'œuvre.

Posée sur un socle, une deuxième pochette de protection réfère à elle-même. N'accueillant pas d'écran, l'ordinateur qui lui est intégré se connecte à un NFT représentant un modèle 3D de la pochette qui a été créé comme premier prototype pendant la conception de la sculpture. La sculpture écranique *Augmented Protective Pouch*, du projet *Tangible Data*, se manifeste ainsi comme une matérialisation du phénomène des NFT issu du web.

BIOGRAPHIE

Par l'entremise d'installations d'écrans modifiés s'ouvrant sur des mondes virtuels, Baron Lanteigne explore la relation que l'humain entretient avec la technologie et son infrastructure. Bien qu'il vive et travaille à Québec, il se dit natif du web, car l'essence de son travail provient d'infiltrations de nombreuses cybercommunautés et de collaborations virtuelles. Sa pratique est reflétée à l'international par sa participation à de nombreux événements d'art numériques : The Wrong Biennale, real-fake.org, ISEA 2020, Les Garages Numériques (Belgique), Mapping Festival (Suisse), Mirage Festival (France), Vector Festival (Canada), Dutch Design Week (Pays-Bas), Sónar+D (Estonie), CUVO Video Art Festival (Estonie), Electrofringe (Autriche), CPH:DOX (Danemark) ainsi qu'au Musée Ludwig de Budapest (Hongrie). Baron Lanteigne se spécialise aussi comme consultant technologique auprès d'artistes et de centres d'artistes autogérés.

WORK DESCRIPTION

Tangible Data is a multidisciplinary art project in which the artist documents the influence of the emerging NFT art market on his work. At the heart of this project, which grew out of the observation of cryptoart communities, is a diptych of screen sculptures entitled *Augmented Protective Pouch*.

Hung from the ceiling, the main screen features a 3D animated work that collectors have wagered on using a cryptocurrency. The digital artwork, artificially rarefied by the NFT phenomenon, is wrapped in a protective pouch with a computer connected in real time to the Ethereum blockchain. Embedded in the cover is a smaller display, reminiscent of an exhibition label, which displays metadata such as the transaction history that relates to the work's NFT.

Resting on a base, a second protective pouch refers to itself. It does not contain a screen, but the computer built into it connects to an NFT representing a 3D model of the pouch that was created as an initial prototype during the sculpture's design. The screen sculpture *Augmented Protective Pouch*, part of the *Tangible Data* project, thus manifests itself as a materialization of the NFT phenomenon stemming from the web.

BIOGRAPHY

Through installations of modified screens opening onto virtual worlds, Baron Lanteigne explores the relationship between humans and technology and its infrastructure. Although he lives and works in Quebec City, he claims to be a native of the web, as the essence of his work comes from infiltrations of numerous cybercommunities and virtual collaborations. His practice is reflected internationally through his participation in numerous digital art events: The Wrong Biennale, real-fake.org, ISEA 2020, Les Garages Numériques (Belgium), Mapping Festival (Switzerland), Mirage Festival (France), Vector Festival (Canada), Dutch Design Week (Netherlands), Sónar+D (Estonia), CUVO Video Art Festival (Estonia), Electrofringe (Austria), CPH:DOX (Denmark) as well as at the Ludwig Museum in Budapest (Hungary). Baron Lanteigne also acts as technological consultant for artists and artist-run centres.

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Aram Bartholl

"Are you human?", 2017

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

"Are you human?" est un ensemble d'œuvres interrogeant l'accès, le contrôle et l'économie de l'image. Les CAPTCHA régissent l'accès à l'information. Des logiciels mettent les utilisateurs au défi de prouver qu'ils sont humains avant d'être autorisés à s'inscrire sur un site pour bénéficier d'un service. Avec ses reCAPTCHA, Google nous demande d'identifier des éléments photographiques captés sur la voie publique afin d'améliorer son propre système de reconnaissance d'images. Ainsi les photographies qui nous sont montrées sont-elles valorisées pour Google à travers notre processus de sélection. Pour *Are you human?* (série de tirages), j'ai remplacé les habituelles scènes de rues par des photos de paysages que j'ai trouvées en ligne. Serait-ce la nouvelle photographie de paysage, ainsi compartimentée en cases ? De plus, certaines photos portent un copyright en filigrane. L'accès à la vue du paysage est verrouillé sous une autre grille propriétaire qui ne peut être supprimée qu'en payant. Les indications de recherche usuelles sont remplacées par des intitulés de spams, ces phrases pleines de promesses économiques qui n'atteignent que rarement notre boîte de réception, étant la plupart du temps filtrées et mises au rebut. En regardant de plus près les vues de paysages, on y distingue des frontières concrètes de pays, marquées par des clôtures, ou des frontières naturelles telles que la mer ou le désert. L'accès physique au territoire est de nos jours un privilège hautement surveillé dans de nombreuses parties du monde. Des systèmes de plus en plus automatisés de grillages équipés de technologies de reconnaissance d'image sont installés pour contrôler les frontières. S'agit-il de la même reconnaissance d'image que nous avons contribué à entraîner en essayant d'accéder à nos informations en ligne ?

L'œuvre au sol *"Are you human?"* est une sculpture en acier de 5 mètres de long représentant un des codes CAPTCHA classiques de Yahoo (2013). Ces codes présentant une suite de caractères déformés ont aujourd'hui quasiment disparu, remplacés par les algorithmes de reconnaissance d'images. Les serveurs les génèrent spontanément pour nous les faire déchiffrer, après quoi ils disparaissent dans l'oubli numérique. L'acier de la sculpture est lui aussi voué à disparaître sous l'effet de la rouille, quoique sur une échelle de temps beaucoup plus longue.

BIOGRAPHIE

À travers ses interventions sculpturales, installations et performances participatives, Aram Bartholl questionne notre interaction avec les médias et les économies publiques liées aux réseaux sociaux, aux plate-formes en ligne et aux stratégies de diffusion numérique. Il aborde des sujets de société préoccupants tels que la surveillance, la confidentialité des données et notre dépendance à la technologie à travers une œuvre qui transfère les discontinuités, les contradictions et les absurdités de notre quotidien numérique dans des cadres physiques. L'effet produit est double. D'une part, les œuvres nous confrontent parfois étrangement avec notre propre ignorance du capitalisme numérique mondialement actif ; d'autre part, elles jouent les activités des réseaux en ligne sous des formes politiques de participation analogique en utilisant le

potentiel de l'espace public. Bartholl initie ainsi un processus performatif propre à catalyser une nouvelle compréhension de l'action individuelle au sein d'un discours en réseau collectivement autodéterminé. Sur le plan conceptuel et technique, il reprend l'esthétique, les codes et les modèles de communication familiers aux utilisateurs de YouTube, d'Instagram et de jeux vidéo. Une contextualisation adaptée fait appel à la logique d'Internet tout en la sapant par des stratégies individuelles.

Aram Bartholl a exposé au MoMA (New York), Skulptur Projekte Münster (Münster), Palais de Tokyo (Paris), Hamburger Bahnhof (Berlin), SEMA Musée d'art de Séoul, à la Biennale d'art contemporain de Thaïlande, et présenté de nombreux ateliers, conférences et performances à travers le monde. Bartholl enseigne les médias numériques appliqués à l'art. Il vit et travaille à Berlin.

<https://arambartholl.com/>

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****Aram Bartholl****"Are you human?", 2017****DESCRIPTION DE L'ŒUVRE**

"Are you human?" is a series of works about access, control and the image economy. CAPTCHAs regulate access to information. Software systems challenge users to prove themselves human before being allowed to register for a service or similar. Google's reCAPTCHA asks us to select image tiles from street scenes in a bid to improve their image recognition. The photographs that are shown to us become more valuable to them through our actions. For "Are you human?" (print series), I swapped the typical street scenes for photos of landscapes I found online. Is this the new landscape photography, compartmentalized into squares? Additionally, some of the pictures show copyright watermarks. Access to the landscape view is locked behind another grid of ownership that can only be removed with payment. Typical search instructions are replaced by spam email subject lines – sentences full of economic promise that rarely reach your inbox. Most of the time, they are filtered out and locked away. Looking more closely at the landscape images, actual borders of countries, like fences, and natural borders, like the sea or the desert, can be seen. Physical access to a territory is a highly guarded privilege in many parts of the world these days. Increasingly automated fence systems equipped with image recognition technology are being put in place to control borders. Is this the same image recognition we trained when trying to access information online?

The "Are you human?" floor piece is a 5-meter long, solid steel sculpture made from one of Yahoo's classic CAPTCHA codes (2013). The codes, strings of distorted characters, are pretty much extinct nowadays, superseded by image recognition algorithms. Servers used to generate them on the fly for us to decipher, after which they would disappear into digital oblivion. The rusting steel of the sculpture will also disappear but only over the course of a vastly longer time scale.

BIOGRAPHY

Aram Bartholl uses sculptural interventions, installations and performative workshops to question our engagement with media and with public economies linked to social networks, online platforms and digital dissemination strategies. He addresses socially relevant topics, including surveillance, data privacy and technology dependence, in his work by transferring the gaps, contradictions and absurdities of our everyday digital lives to physical settings. The effect is twofold. The works create an at-times bizarre confrontation with our own ignorance of globally active platform capitalism, and they renegotiate network activities as political forms of participation on an analogue level using the potential of public space. Bartholl thus initiates a performative process to catalyze a renewed understanding of individual action within a collective and self-determined network discourse. Conceptually and technically, he uses the same aesthetics, codes, and communication patterns that users are familiar with from YouTube, Instagram and video games. A purposeful contextualization employs the logic of the Internet while at the same time undermining it with individual strategies.

Bartholl has exhibited at MoMA, New York; the Skulptur Projekte Münster; the Palais de Tokyo, Paris; the Hamburger Bahnhof, Berlin; the Seoul Museum of Art and the Thailand Biennale, and has conducted countless workshops, talks and performances internationally. Aram Bartholl teaches art with digital media at HAW Hamburg, and lives and works in Berlin.

<https://arambartholl.com/>

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Adam Basanta

All We'd Ever Need Is One Another (Trio), 2019

MOT DE L'ARTISTE

Mon travail explore la technologie en tant que point d'intersection de systèmes qui coexistent et se recoupent, un nœud de forces culturelles, informatiques, biologiques et économiques. En révélant, augmentant et créant des dispositifs d'entrelacement, j'essaie d'atteindre une forme de « live » ou de qualité quasiment vécue, la dynamique résultant de la prestation imprévisible de différents acteurs qui tirent indépendamment et en équilibre collectif. À travers un éventail de médiums – installation, sculpture cinétique, son, imagerie numérique – j'utilise comme principal vocabulaire la culture visuelle des technologies commerciales, tout en les transférant dans un contexte artistique. En plaçant les technologies en relation incongrue et absurde les unes avec les autres, je vise à créer une fissure dans leurs fonctions conventionnelles, reflétant leur rôle de prothèses contemporaines avec lesquelles nous coexistons en une écologie hybride.

Mes recherches et mon processus de création impliquent un équilibre entre approches qualitatives et quantitatives. Je m'intéresse particulièrement à l'interaction entre deux points de vue apparemment opposés, binaires, et m'efforce d'établir une fertilisation mutuelle où l'un vient nourrir et complexifier l'autre, et réciproquement.

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

All We'd Ever Need Is One Another (Trio) est une installation réalisée en technique mixte, qui crée des images de façon autonome, avec ses moyens propres – une « fabrique d'art » fonctionnant sans contribution humaine.

L'installation auto-génère des images grâce à trois scanners horizontaux posés sur le côté, dont les écrans pointent les uns vers les autres. Une programmation informatique crée des mouvements de souris automatiques qui rendent aléatoires les paramètres de l'interface du logiciel propriétaire et lancent la scanographie.

Chaque nouvelle image est ensuite analysée par une série d'algorithmes d'apprentissage profond entraîné à partir d'une base de données d'œuvres contemporaines en circulation économique et institutionnelle. Quand une image correspond à plus de 80 percent à une œuvre déjà existante, elle est « validée » en tant qu'œuvre d'art et téléchargée sur un site internet et un compte Twitter dédiés.

En jouant sur les notions d'automatisation technologique, d'autonomie des objets, de consommation culturelle et d'économie de la production artistique, l'installation se comporte comme un assemblage doué de vie, qui auto-produit continuellement, machinalement, indifférent aux spectateurs humains.

Comme suite à l'œuvre originale *All We'd Ever Need Is One Another* (2018, entrée dans la collection permanente du Musée d'Art Contemporain de Montréal), la version Trio élargit l'échelle et la portée de l'œuvre en créant une plus grande variété d'images produites de façon randomisée et les comparant à une base de donnée institutionnelle et

commerciale augmentée. Tandis que la version originale renvoie fortement à la pratique des peintures modernistes, *Trio* étend son champ artistique en référence à un corpus tout aussi vaste de photographie expérimentale.

BIOGRAPHIE

Né à Tel Aviv, élevé à Vancouver, Adam Basanta vit et travaille à Montréal depuis 2010. Ayant à l'origine étudié la composition musicale, il a orienté ensuite sa pratique artistique vers les installations en techniques mixtes.

Depuis 2015, ses œuvres ont été exposées en particulier dans les galeries et institutions suivantes : Musée des Beaux-Arts de Montréal; Optica Centre d'Art Contemporain, Montréal; Fotomuseum Winterthur; Arsenal Art Contemporain, Montréal; Galerie Charlot, Paris; Centre national des Arts de Tokyo; 5e Biennale internationale du Jeune Art de Moscou; Carroll/Fletcher Gallery, Royaume-Uni; American Medium Gallery, New York; Museu de Arte Contemporânea de Serralves, Portugal; Edith-Russ-Haus für Mediakunst, Allemagne; York Art Gallery, Royaume-Uni; et Center for Contemporary Arts – Santa Fe. Ses installations ont été primées au Canada (Prix Pierre-Ayot 2019, nominations aux Sobey Art Award 2018 et 2020) et internationalement (Japan Media Arts Award 2016, Aesthetica Art Prize 2017). Il est actuellement représenté par la galerie Ellephant, basée à Montréal. Ses œuvres figurent dans les collections du Musée d'Art Contemporain de Montréal, du Musée National des Beaux-Arts du Québec et de la Ville de Montréal. Toujours actif en tant que compositeur et interprète expérimental, sa musique est jouée à travers le monde, que ce soit en concert, en prestations individuelles ou sous forme enregistrée.

<https://adambasanta.com/>

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****Adam Basanta*****All We'd Ever Need Is One Another (Trio), 2019*****ARTIST'S STATEMENT**

My work investigates technology as a meeting point of concurrent, overlapping systems; a nexus of cultural, computational, biological and economic forces. In uncovering, augmenting and creating systems of intertwinement, I am trying to touch a sense of "liveness" or a nearly living quality, the dynamism resulting from the unpredictable performances of various actants pulling independently in collective balance. Through a variety of media – installation, kinetic sculpture, sound, computational image-making – I employ the visual culture of commercial technologies as a core vocabulary, displacing them into an artistic context. Placing technologies in unconventional and absurd relationships to one another, I aim to create a fissure in their conventional functions, reflecting on their roles as contemporary prosthetics with which we co-exist in a hybrid ecology.

My research and creation processes involve a balance of qualitative and quantitative approaches. I am particularly interested in the interplay between the two seemingly polar-opposite, binary viewpoints, and strive toward a cross pollination in which one feeds and complicates the other, and vice versa.

DESCRIPTION OF THE WORK

All We'd Ever Need Is One Another (Trio) is a mixed-media installation which creates images autonomously through self-generating techniques: a continuously running "art-factory" operating independently of human input.

The installation self-generates images using three flatbed scanners laying on their side, with scanning surfaces pointing toward one another. A computer script creates automatic mouse movements, randomizing the settings of the proprietary scanning software interface and beginning a scanning process.

Each newly created image is then analyzed by a series of deep-learning algorithms trained on a database of contemporary artworks in economic and institutional circulation. When an image matches an existing artwork beyond an 80-percent match, it is "validated as art" and uploaded to a dedicated website and Twitter account.

Playing on notions of technological automatization, the agency of objects, cultural consumption, and the economics of artistic production, the installation acts as a golem-like assemblage, continuously and mindlessly self-producing without regard for human spectators.

Continuing from the original work *All We'd Ever Need Is One Another* (2018, now part of the permanent collection of the Musée d'Art Contemporain de Montréal), the Trio version expands the scale and scope of the work, creating a larger variety of randomly generated images and comparing them to an expanded institutional and commercial database. While the original version relates strongly to the practice of modernist paintings, *Trio* extends itself in reference to an equally large body of work in the realm of experimental photography.

BIOGRAPHY

Born in Tel Aviv and raised in Vancouver, Basanta has lived and worked in Montreal since 2010. Originally studying contemporary music composition, he has developed an artistic practice in mixed-media installations.

Since 2015, his works have been exhibited in galleries and institutions including the Musée des Beaux-Arts de Montréal; Optica Centre d'Art Contemporain, Montreal; Fotomuseum Winterthur; Arsenal Art Contemporain, Montreal; Galerie Charlot, Paris; National Art Centre Tokyo; 5th Moscow International Biennale for Young Art; Carroll/Fletcher Gallery, United Kingdom; American Medium Gallery, New York; Museu de Arte Contemporânea de Serralves, Portugal; Edith-Russ-Haus für Mediakunst, Germany; York Art Gallery, United Kingdom; and the Center for Contemporary Arts – Santa Fe. His installations have been awarded prizes in Canada (Prix Pierre-Ayot 2019, Sobey Art Award longlist 2018 and 2020) and internationally (Japan Media Arts Award 2016, Aesthetica Art Prize 2017). He is currently represented by Ellephant, Montreal. His work can be found in the collections of the Musée d'Art Contemporain de Montréal, the Musée National des Beaux-Arts du Québec, and the Ville de Montréal. Remaining active as an experimental composer and performer, his concert music, live performances and sound recordings are presented worldwide.

<https://adambasanta.com/>

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****Véronique Béland****Mécanique d'évaporation des rêves, 2018****DESCRIPTION DE L'OEUVRE**

Un bras robotisé s'active à transcrire les récits de rêves élaborés par un générateur de texte aléatoire. Mais en cours de processus, au contact de la lumière, l'encre avec laquelle sont consignées ces histoires disparaît progressivement, à l'image de nos rêves qui s'évaporent au réveil. Le papier, à nouveau vierge d'inscriptions, est réinséré en boucle dans la machine, dans une entreprise d'archivage à la fois utopique et inutile.

BIOGRAPHIE

Née au Québec, Véronique Béland vit en France depuis un peu plus de dix ans, où elle a été diplômée du Studio national des arts contemporains le Fresnoy en 2012. Elle est également titulaire d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal.

Sa pratique artistique, qui gravite entre les arts médiatiques et la littérature, s'intéresse à des phénomènes insaisissables à échelle humaine, dans une tentative constante d'ausculter ce qui semble vide pour en révéler le contenu. Par divers protocoles de traduction ou de transcodage, qui convoquent à la fois les mondes de l'art et de la science, ses œuvres cherchent à faire contact entre le perceptible et l'imperceptible, d'où en jaillit une certaine forme de narration.

Depuis 2005, son travail a été présenté lors d'expositions individuelles et collectives au Canada, aux États-Unis et en Europe (France, Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Lituanie, Espagne, Portugal). En 2014, elle a publié le livre de correspondances photographiques *Elles collectionnent des mondes* aux éditions du Renard. Elle est aussi l'auteure du recueil de poésie spatiale *Le vide de la distance n'est nulle part ailleurs* (2016) et du livre *Malgré les collines – égarements cartographiques dont vous êtes le héros* (2017), tous deux parus aux éditions sun|sun.

<https://veroniquebeland.art>

WORK DESCRIPTION

A robotic arm is busy transcribing the dream stories created by a random text generator. But during the process, on contact with light, the ink with which these stories are recorded gradually disappears, like the dreams that evaporate when we wake up. The paper, once again blank of inscriptions, is reinserted in a loop into the machine, in an archival undertaking that is both utopian and futile.

BIOGRAPHY

Born in Quebec, Véronique Béland has been living in France for just over a decade, where she graduated from Le Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains in 2012. She also holds a master's degree in visual and media arts from the Université du Québec à Montréal.

Her artistic practice, which gravitates between media arts and literature, focuses on elusive phenomena on a human scale, in a constant attempt to explore what seems empty to reveal its content. Through various protocols of translation or transcoding, which summon the worlds of both art and science, her works seek to create contact between the perceptible and the imperceptible, from which a certain form of narration emerges.

Since 2005, her work has been presented in solo and group exhibitions in Canada, the United States and Europe (France, Belgium, Germany, the Netherlands, Lithuania, Spain, Portugal). In 2014, she published the book of photographic correspondence *Elles collectionnent des mondes* with Editions du Renard. She is also the author of the spatial poetry collection *Le vide de la distance n'est nulle part ailleurs* (2016) and the book *Malgré les collines – égarements cartographiques dont vous êtes le héros* (2017), both published by sun|sun.

<https://veroniquebeland.art>

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

France Cadet

Embryogénèse poly-gonade, 2018

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Une vitrine, tel un musée d'histoire naturelle, présente un fœtus de bébé robot imprimé en 3D à divers stades de son évolution embryonnaire. À la façon d'une division cellulaire organique, le tétraèdre initial se fragmente en maillage polygonal de plus en plus précis, aboutissant à la créature prénatale fonctionnelle.

Cette collection d'embryons métallisés n'est pas le témoin d'un monde passé mais plutôt d'un futur possible où la machine pourrait se reproduire seule et s'affranchir de l'humain. Afin d'assurer sa survie, cette espèce de robot humanoïde semble avoir opté, non pas pour l'immortalité mais bien pour une reproduction synthétique poly-gonade, imitant l'embryogénèse naturelle.

Les figures géométriques des premiers stades sont élémentaires, évoquant une structure potentiellement minérale ou cristalline, une modélisation 3D primitive qui se segmente en polygones complexes. Les facettes triangulaires se multiplient. Puis apparaissent de légères dissymétries comme une tête et des membres suggérant alors une mitose animale voire humaine, l'espèce embryonnaire restant pour l'instant indicible, pour enfin se différencier sous la forme d'un fœtus robot lors du 8^{ème} et dernier stade prénatal.

BIOGRAPHIE

France Cadet, née en 1971, est une artiste française de l'hybridation art-science. De sa formation en biologie elle en a gardé un goût pour l'anatomie. Ni technophobe, ni technophile, elle questionne le rapport que nous entretenons avec la technologie. Elle s'intéresse aux mutations technologiques de notre monde, à notre devenir cyborg, notre fusion avec la machine. Son travail aborde de façon ironique diverses questions de la science qui font débat, révélant nos peurs actuelles sur les biotechnologies et l'intelligence artificielle.

Ses médiums s'étendent du dessin à la sculpture, de la photographie à la sérigraphie, avec une prédilection pour les technologies innovantes impliquant le public. Résolument ancrées dans le futur ses installations se jouent en même temps de codes traditionnels et de détournements d'objets familiers tels que trophées de chasse, planches anatomiques, cartes scolaires, dessins à l'encre, ou discours scientifique, le tout toujours réalisé par ses soins.

France Cadet dirige l'atelier robotique au sein de l'école Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, et a enseigné à la renommée School of the Art Institute of Chicago. Ses œuvres ont été récompensées par VIDA 6.0 (Madrid, 2003) et les Digital Stadium Awards (Tokyo, 2004). Elles figurent dans la collection du MEIAC (Badajoz, 2006).

www.francecadet.com

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****France Cadet*****Embryogénèse poly-gonade, 2018*****WORK DESCRIPTION**

A display case, like the ones in natural history museums, exhibits a 3D-printed baby robot fetus at various stages of its embryonic development. In the manner of organic cell division, the initial tetrahedron fragments into an increasingly precise polygon mesh, resulting in the functional prenatal creature.

This collection of metallic embryos is not the witness of a past world but rather of a possible future where the machine could reproduce itself and free itself from the human. In order to ensure its survival, this species of humanoid robot seems to have opted, not for immortality, but for a synthetic poly-gonad reproduction, imitating natural embryogenesis.

The geometric figures of the early stages are elementary, evoking a potentially mineral or crystalline structure, a primitive 3D model segmented into complex polygons. The triangular facets multiply. Then slight dissymmetries appear, such as a head and limbs, suggesting animal or even human mitosis, the embryonic species remaining undefinable for the moment. Finally, it becomes a robot fetus during the eighth and final prenatal stage.

BIOGRAPHIE

France Cadet (b. 1971) is a French hybrid artist-scientist. Her training in biology left her with a taste for anatomy. Neither technophobe nor technophile, she examines our relationship to technology. She is interested in the technological transformations of our world, in our becoming cyborg, in our fusion with the machine. Her work ironically addresses various controversial issues in science, revealing our current fears about biotechnology and artificial intelligence.

She works in media including drawing, sculpture, photography and screen printing, with a predilection for innovative technologies involving the public. Resolutely anchored in the future, her installations play with traditional codes and familiar objects such as hunting trophies, anatomical plates, school maps, ink drawings and scientific discourse, all of which she produced herself.

Cadet is the head of the robotics lab at the Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence and taught at the renowned School of the Art Institute of Chicago. Her works have won prizes at VIDA 6.0 (Madrid, 2003) and the Digital Stadium Awards (Tokyo, 2004). They feature in the MEIAC collection (Badajoz, 2006).

www.francecadet.com

Decision Making
L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile Naomi B Cook

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Market Findings

Une œuvre complémentaire au time-lapse FC 15:36:46.000, basée sur mes recherches pour le projet Monex.

Cette œuvre est constituée d'une liste de termes extraits du rapport sur le Flash Crash du 6 mai 2010, présentés entre virgules, comme une série de données.

The Internalizer and the Market Maker est une œuvre complémentaire à *Market Findings*. Un message de 28 secondes y défile sur un téléscripteur, affichant la citation ci-dessous extraite du « Rapport concernant l'incident de marché du 6 mai 2010 » de la commission de surveillance des marchés américaine (U.S. Commodity Futures Trading Commission & U.S. Securities & Exchange Commission). Ce rapport a été publié quatre mois après le Flash Crash. La S.E.C n'a toujours pas communiqué les noms de l'Internalisateur et du Teneur de Marché.

« L'analyse détaillée des transactions et données d'ordres passés révèle qu'un seul gros internalisateur (tel qu'un vendeur) et un seul gros teneur de marché (tel qu'un acheteur) ont participé à plus de 50 % du volume d'actions échangées et que, pour plus de la moitié de ce volume, ils étaient les contreparties l'un de l'autre (c'est-à-dire que 25% du volume d'actions échangées l'était entre ce vendeur et cet acheteur particuliers). »*

*U.S. Commodity Futures Trading Commission & U.S. Securities & Exchange Commission, Findings Regarding the Market Event of May 6, 2010, 30 septembre 2010, p.69.

Market Findings fait partie d'un projet en cours sur le trading haute fréquence. Il a été présenté en 2017 à la galerie Christie Contemporary dans le cadre de Form and Fraction, puis à la galerie Mansart, Paris, au sein de l'exposition collective *Double Trouble*.

Form and Fraction : <https://www.christiecontemporary.com/ostoff-images-1>

Double Trouble : <https://www.galerie-mansart.fr/expos/doubletrouble>

The Internalizer and the Market Maker : <https://vimeo.com/508406758>

Words exchanged

Words exchanged est un texte basé sur les messages privés d'un usager de Tinder et le même ensemble de données que

l'œuvre *Be Still My Heart* et la vidéo du même nom. Les mots ont été réordonnés des plus aux moins utilisés et présentés sous forme de liste, séparés par des virgules, comme une série de données. Des sauts de ligne ont été introduits avec un effet de surprise qui rappelle les cut-up et montages de voix interactifs utilisés par des logiciels d'assistance personnelle comme Siri. *Words Exchanged* a été exposé à la galerie Mansart dans le cadre de l'exposition collective *Double Trouble*.

Double Trouble : <https://www.galerie-mansart.fr/expos/doubletrouble>

Words Exchanged : <https://vimeo.com/466098256>

Be Still My Heart : <https://vimeo.com/277412904>

Some words on Special-purpose entities, 2017

Some words on Special-purpose entities est la troisième d'une série de gravures sur plexiglass. Cette œuvre est issue du corpus de données Enron, où quatre courriels ont été identifiés parmi les 600 000 échangés sur les entités ad hoc – les valeurs de financement structuré utilisées par Enron pour dissimuler leurs actions dévaluées, ce qui a conduit à la faillite de l'entreprise en 2001. Ce corpus a d'autant plus de valeur qu'il est l'un des rares ensemble massifs de courriels facilement accessible à l'étude. Initialement divulgué en ligne par un lobbyiste au service d'Enron fâché avec la firme, ce corpus a été valorisé à des fins d'entraînement linguistique par plus de 100 applications, dont Siri, Facebook et de nombreux robots détecteurs de spams. L'artiste a conçu un logiciel pour en éliminer les redondances verbales et le texte a été mis en forme comme un échange de messages.

BIOGRAPHIE

Naomi Cook (née en 1982) vit et travaille entre Montréal et Paris. Elle a étudié les arts et la philosophie à l'Université Concordia de Montréal puis obtenu un Diplôme Master 2 en Beaux-Arts de l'ESADHaR, Le Havre, France. Son travail consiste en une recherche sur de grands ensembles de données permettant de créer des représentations visuelles laissant transparaître les motifs graphiques et la poésie recelés par les systèmes informatiques. Elle a récemment été interviewée par Magdalena Zborowski pour le premier numéro de *Has Magazine* au sujet du Big Data et ses singularités. Son premier livre, *Asterisms*, est paru chez Anteism Books en 2021. Elle est représentée par la galerie Christie Contemporary, Toronto, et par Cyrille Putnam à Arles. Elle est membre du centre d'artistes CLARK depuis 2014.

<https://naomibcook.com/>

<https://www.instagram.com/naomibcook/?hl=en>

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Naomi B Cook

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Market Findings

A complementary piece to FC 15:36:46.000 time-lapse and based on my research for the Monex project.

For this piece I extracted a list of terms from the report on the May 6, 2010 flash crash. The terms are presented in a list separated by commas like a data set.

The Internalizer and the Market Maker is a complementary work to *Market Findings*. In this work, a 28-second message scrolls past on a ticker and reads out the following quote from the US Commodity Futures Trading Commission and US Securities and Exchange Commission (SEC), Findings Regarding the Market Event of May 6, 2010, released four months after the flash crash. *The Internalizer and the Market Maker* have yet to be named by the SEC.

"Detailed analysis of trade and order data revealed that one large internalizer (as a seller) and one large market maker (as a buyer) were party to over 50% of the share volume of broken trades, and for more than half of this volume they were counter parties to each other (i.e., 25% of the broken trade share volume was between this particular seller and buyer)." (US Commodity Futures Trading Commission and US Securities and Exchange Commission, Findings Regarding the Market Event of May 6, 2010, September 30, 2010), 69.

Market Findings is part of an ongoing project exploring high-frequency trading and was shown at Christie Contemporary in 2017 as part of Form and Fraction, and at Galerie Mansart as part of the group show Double Trouble.

Form and Fraction: <https://www.christiecontemporary.com/ostoff-images-1>

Double Trouble: <https://www.galerie-mansart.fr/expos/doubletrouble>

The Internalizer and the Market Maker: <https://vimeo.com/508406758>

WORDS EXCHANGED

Words Exchanged is a text based on the private messages of a Tinder user and from the same data set as the piece *Be Still My Heart* and the video of the same name. The words have been rearranged from most to least used words and listed like a data set – separated by commas. Line breaks have been introduced with a surprising effect that references cut-ups and interactive voice responses, such as those used by programs like Siri.

Words Exchanged was shown at Galerie Mansart as part of the group show *Double Trouble*.

Double Trouble: <https://www.galerie-mansart.fr/expos/doubletrouble>

Words Exchange: <https://vimeo.com/466098256>

Be Still My Heart: <https://vimeo.com/277412904>

Some Words on Special-Purpose Entities, 2017

Some Words on Special-Purpose Entities is the third in a series of plexiglass etchings. This piece is derived from the Enron Corpus wherein four emails were identified out of 600,000 as exchanges on special-purpose entities – the vehicle through which Enron hid their devaluing stock, which eventually led to the company's collapse in 2001. The corpus is valued as one of the few publicly available mass collections of real emails easily available for study. It was originally dumped online by a disgruntled lobbyist, who worked on Enron's behalf. The corpus has been used to train over 100 applications including Siri, Facebook and multiple spam robots. A program was written by the artist to remove any word redundancies, and the text was arranged as if it were a message exchange.

BIOGRAPHY

Naomi Cook (b. 1982) lives and works between Montreal and Paris; she studied art and philosophy at Concordia University, Montreal and has a master's degree from the École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen. Her work consists of research into large data sets as a way of creating visual representations that reveal embed patterns and poetry. She was recently interviewed by Magdalena Zborowski for the first issue of *HAS Magazine*, "Big Data and Singularities". Her first book, *Asterisms*, was published by Anteism Books in 2021. She is represented by Christie Contemporary in Toronto and Cyrille Putman in Arles. She has been a member of Centre d'Art et de Diffusion CLARK since 2014.

Decision Making
L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile
Pascal Dombis
Génération invisible, 2021

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Génération invisible est une installation spécialement réalisée pour l'exposition *Decision Making* dans laquelle Pascal Dombis questionne notre rapport aux images numériques et comment nous les regardons aujourd'hui. Internet génère une profusion d'images qui circulent et qui sont de moins en moins regardées par les humains. Cette installation parle de la disparition des images de par leur circulation et prolifération excessive. Le mur est couvert par un flux de 30 000 images internet entrelacées formant une surface visuelle floue. La nature individuelle de chacune des images peut être décodée par l'utilisation d'une plaque lenticulaire que le visiteur applique directement contre le mur, afin d'en extraire de multiples lectures.

BIOGRAPHIE

Pascal Dombis est un artiste plasticien dont le travail porte autant sur le langage que sur la perception. Il explore les imaginaires produits par le très grand nombre et le *big data* dans les domaines du langage, du contrôle et de l'irrationalité.

Son travail fait appel aux technologies numériques pour créer des formes visuelles dynamiques et imprévisibles. C'est au début des années 90, en terminant ses études à Boston, qu'il a été confronté pour la première fois aux outils artistiques numériques et technologiques. A son retour en France, il passe de la pratique de la peinture à celle des algorithmes : à partir d'une forme visuelle simple, il développe des systèmes de prolifération extrême qui produisent des environnements inattendus. Dans sa démarche, la forme artistique est le résultat de ce processus. Il crée des environnements marqués par l'excès, la répétition et l'imprévisibilité des processus technologiques, dans lesquels son travail perspectiviste, en multipliant les points de vues, sollicite continuellement les publics.

Parmi ses expositions récentes figurent *Artistes & Robots* au Grand Palais à Paris (2018), *Cybernetic Consciousness* à Itaú cultural à São Paulo (2017), *Connected* à Centrale à Bruxelles (2016) et la Biennale de Venise (2013). En 2020, il a achevé la réalisation d'une œuvre pérenne, *Double Connection*, de près de cent mètres de longueur au centre de Shanghai.

<https://dombis.com/>

WORK DESCRIPTION

Génération invisible is an installation specially created for the exhibition *Decision Making* in which Pascal Dombis explores our relationship to digital images and the way we view them today. The Internet generates a profusion of images that circulate and are looked at by humans less and less. This installation speaks of the disappearance of images due to their excessive circulation and proliferation. The wall is covered by a stream of 30,000 intertwined Internet images forming a blurred visual surface. The individual nature of each of the images can be decoded using a lenticular sheet, which the visitor applies directly to the wall to extract its multiple interpretations.

BIOGRAPHY

Pascal Dombis is an artist whose work is as much about language as perception. He explores the imaginary worlds produced by very large numbers of people and big data in the fields of language, control and irrationality.

In his work, digital technologies are used to create dynamic, unpredictable visual forms. It was in the early 1990s, while finishing his studies in Boston, that he first came into contact with digital and technological artistic tools. On his return to France, he switched from painting to algorithms: he uses a simple visual form to develop extremely prolific systems that produce unexpected environments. In his practice, the artistic form is the result of this process. He creates environments marked by the excessiveness, repetition and unpredictability of technological processes, in which his perspectivist work continuously solicits audiences by multiplying the points of view.

His recent exhibitions include *Artistes & Robots* at the Grand Palais in Paris (2018), *Cybernetic Consciousness* at Itaú Cultural in São Paulo (2017), *Connected* at Centrale in Brussels (2016) and the Venice Biennale (2013). In 2020 he completed a perennial work, *Double Connection*, almost 100 metres long in the centre of Shanghai.

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****Jean Dubois****Tourmente, 2015-2021****DESCRIPTION DE L'OEUVRE**

L'installation vidéo interactive *Tourmente* permet aux passants de transformer une série de portraits affichés sur un écran public en soufflant sur le micro de leur téléphone portable personnel. Selon l'intensité de l'air expiré, le visage affiché peut être caressé par une légère brise ou frappé par une violente bourrasque. Au-delà de l'effet de surprise, cette œuvre nous propose d'examiner comment nous sommes ou non touchés par la détresse d'autrui et comment nous pouvons y être reliée sans même nous en douter.

L'œuvre se déploie différemment dans l'espace selon des configurations comprenant un, trois ou cinq écrans distincts en s'intégrant à des expositions artistiques ou à des intégrations *in situ*. Des versions de *Tourmente* ont été présentées à Église Saint-Roch lors de la Biennale de Québec (2017); sur un bâtiment du campus de l'Université de Sherbrooke lors du festival Espace [IM]média (2016); à la Faculty of Fine Arts Gallery de l'Université Concordia (Montréal, 2015); en plein cœur de Manhattan lors du Québec Digital Arts In New York (2015); au Museo d'arte contemporanea Roma Testaccio lors du festival Digitalife Luminaria (2015); au Aotea Centre dans le cadre de Digital Art Live (Auckland, Nouvelle-Zélande, 2015).

BIOGRAPHIE

Jean Dubois expérimente les nouveaux aspects artistiques de l'imagerie numérique qu'elle soit fixe, en mouvement ou interactive. Il s'intéresse particulièrement aux relations qu'entretiennent ces images avec les interfaces corporelles, les structures aléatoires, l'intégration *in situ* et la textualité. Son approche interdisciplinaire réunit des collaborateurs de milieux aussi divers que le génie, le design, la photographie, l'architecture ou le cinéma.

Ses créations et ses communications ont été présentées dans plusieurs événements internationaux et institutions réputées au Canada ainsi qu'à l'étranger notamment au Museo d'arte contemporanea Roma Testaccio (Rome); au Musée des arts et métiers (Paris); au Studio national d'art contemporain-Le Fresnoy (Lille); à l'International Cyber Art Festival (Saint-Pétersbourg); à la Biennale de Montréal (Canada); à l'Incheon International Digital Art Festival (Corée du Sud); à Experimenta - International Biennial of Media Art (Melbourne); à eARTS BEYOND, Shanghai et la Shanghai International Gallery Exhibition of Media Arts (Chine).

Jean Dubois enseigne à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal depuis 1998. Il a été vice-doyen à la recherche et la création de sa Faculté des arts de 2013 à 2016. Il est un membre fondateur d'Hexagram — Réseau de recherche-crédation en arts, cultures et technologies. Il a siégé une douzaine d'années au conseil d'administration du centre de l'image contemporaine Vox.

<https://www.jeandubois.info/>

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****Jean Dubois*****Tourmente, 2015-2021*****WORK DESCRIPTION**

The interactive video installation *Tourmente* allows passersby to transform a series of portraits displayed on a public screen by blowing on the microphone of their own mobile phones. Depending on the intensity of the air exhaled, the displayed face may be caressed by a light breeze or struck by a violent gust of wind. Beyond the novelty effect, this work proposes to examine how we are or are not affected by the distress of others and how we can be linked to it without even suspecting it.

The work can be deployed in different spatial configurations of one, three or five separate screens, and can be integrated into art exhibitions or site-specific projects. Versions of *Tourmente* were presented at the Église Saint-Roch during the Biennale de Québec (2017), on a building on the Université de Sherbrooke campus during the Espace [IM]média festival (2016), at the FOFA Gallery of Concordia University (Montreal, 2015), in the heart of Manhattan during the Quebec Digital Art show in New York (2015), at the Museo d'Arte Contemporanea Roma during the Digitalife Luminaria festival (2015) and at the Aotea Centre during Digital Art Live (Auckland, New Zealand, 2015).

BIOGRAPHY

Jean Dubois experiments with the new artistic aspects of digital imagery, whether fixed, moving or interactive. He is particularly interested in the relationship between these images and corporal interfaces, random structures, in situ integration and textuality. His interdisciplinary approach brings together collaborators from fields as diverse as engineering, design, photography, architecture and film.

His creations and communications have been presented at several international events and renowned institutions in Canada and abroad, including the Museo d'Arte Contemporanea di Roma, the Musée des Arts et Métiers (Paris), Le Fresnoy – Studio National d'Art Contemporain (Tourcoing), the International Cyber Art Festival (Saint Petersburg), the Biennale de Montréal, the Incheon International Digital Art Festival, the Experimenta International Biennial of Media Art (Melbourne) and eARTS BEYOND, Shanghai International Gallery Exhibition of Media Art.

He has been teaching at the School of Visual and Media Arts at the Université du Québec à Montréal since 1998. He was vice dean of research and creativity of its Faculty of Arts from 2013 to 2016. He is a founding member of the Hexagram network. He was also on the board of directors of Vox, Centre de l'Image Contemporaine for a dozen years.

<https://www.jeandubois.info/>

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Marie-Eve Levasseur

An Inverted System to Feel (your shared agenda), 2016

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

#ScienceFiction #Nanotechnologie #Posthumanisme

An Inverted System to Feel (your shared agenda) est une installation qui examine une situation fictive dans laquelle la peau humaine se transformerait en écran tactile. Dans cet avenir spéculatif, le tatouage de nanoparticules lumineuses sous la peau de l'utilisateur permettrait de visualiser des données sur la surface du corps, ou simplement de changer la couleur de la peau selon un certain état émotionnel.

L'œuvre questionne la relation entre la nanotechnologie et la physicalité des interfaces. Elle spéculé sur le mélange de surfaces organiques et technologiques, après quoi la dichotomie du corps et de l'appareil technologique devient discutable. Lorsque la peau humaine est utilisée pour la visualisation et le stockage de données numériques, l'interface se déplace dans le corps et brouille ainsi la distinction entre l'intérieur et l'extérieur. Au lieu d'une coexistence spatiale de l'organisme et de la technologie, on assiste à l'émergence d'une certaine fluidité. Un flux de potentielles recombinaisons d'attributs, qui jusqu'alors, n'étaient considérés que strictement humains ou technologiques : vie, émotion, sensibilité, sens, données, calcul, numérisation. En stockant les contenus personnels et professionnels dans le corps, les êtres humains pourraient garder un certain contrôle sur leurs propres données et sur les personnes qui peuvent y accéder. Cela rendrait-il le piratage éventuellement plus difficile ?

BIOGRAPHIE

Marie-Eve Levasseur (née en 1985 au Canada) vit et travaille à Leipzig, en Allemagne. Son travail porte sur l'intimité, les interactions, les écosystèmes non-humains, les extensions et la perception du langage et des images à travers les écrans. Son approche multidisciplinaire utilise divers médiums comme la vidéo, l'installation, la sculpture et l'animation 3D. La méthode qu'elle utilise se nourrit de science-fiction féministe et de son potentiel émancipateur. Inspirés par des penseurs tels que Donna Haraway et Rosi Braidotti, ses projets font appel à la fabulation spéculative; des situations imaginées accompagnées de dispositifs fictifs, des extensions pour les êtres humains et non-humains, qui ouvrent un dialogue inter-espèces afin de réfléchir le système dans lequel nous vivons ainsi que nos futurs possibles.

Les œuvres de Marie-Eve Levasseur ont été présentées dans des expositions individuelles en Allemagne, ainsi que de nombreuses expositions collectives à Montréal, Berlin, Londres, Paris, Hong Kong et Zurich.

<https://marieevelevasseur.com/>

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Jean Dubois

Tourmente, 2015-2021

WORK DESCRIPTION

#ScienceFiction #Nanotechnology #Posthumanism

An Inverted System to Feel (your shared agenda) is an installation that examines a fictional situation in which human skin is transformed into a touch screen. In this hypothetical future, the tattooing of luminous nanoparticles under the user's skin would allow data on the body's surface to be visualized or simply the colour of the skin to change according to emotional state.

The work examines the relationship between nanotechnology and the physicality of interfaces. It speculates on the mixing of organic and technological surfaces, after which the dichotomy of body and technological device becomes questionable. When human skin is used for the visualization and storage of digital data, the interface moves into the body and thus blurs the distinction between interior and exterior. Instead of a spatial coexistence of organism and technology, a certain fluidity emerges. A flow of potential recombinations of attributes, which until now were only considered strictly human or strictly technological: life, emotion, sensibility, meaning, data, calculation, digitization. By storing personal and professional data in the body, humans could retain some control over their own and who can access it. Would this make hacking potentially more difficult?

BIOGRAPHIE

Marie-Eve Levasseur (born in Canada in 1985) lives and works in Leipzig, Germany.

Her work deals with intimacy, interactions, non-human ecosystems, extensions and the perception of language and images through screens. Her multidisciplinary approach makes use of various media such as video, installation, sculpture and 3D animation. The method she uses is informed by feminist science fiction and its emancipatory potential. Inspired by thinkers such as Donna Haraway and Rosi Braidotti, her projects use speculative fabulation; imagined situations accompanied by fictional devices, extensions for human and non-human beings that open a cross-species dialogue to reflect on the system we live in and our possible futures.

The artist's works have been shown in solo exhibitions in Germany, as well as at numerous group exhibitions in Montreal, Berlin, London, Paris, Hong Kong and Zurich.

<https://marieevelevasseur.com/>

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Rafael Lozano-Hemmer

Bilateral Time Slicer, 2016

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Un logiciel de suivi biométrique trouve l'axe de symétrie des membres du public en utilisant la détection faciale. Quand l'axe se trouve dans une orientation presque verticale, l'ordinateur coupe l'image en direct de la caméra en deux tranches. Avec chaque nouveau participant, les tranches temporelles sont enregistrées et écartées. Quand personne ne regarde l'oeuvre, les tranches se referment pour créer un défilé d'enregistrements passés. L'oeuvre est inspirée des sculptures et masques en time-lapse qu'on peut trouver dans les traditions anciennes (masques à trois visages aztèque, avatars de Vishnu) ainsi que de l'art moderne et contemporain (Duchamp, Balla, Minujín, Schatz, Kanemaki). Comme dans les masques aztèques à trois visages, la bande centrale correspond au portrait le plus récent, alors que celles des côtés figurent le plus ancien.

L'oeuvre se décline sous forme de « traitements », s'affichant à l'écran en n'importe quelle taille ou rapport hauteur/largeur. Par exemple, elle a été installée à Miami sur une toile numérique Barco Residential et caisson à LED de 180 par 160 cm connecté au facteur de forme d'une porte. Le traitement peut être aussi élargi pour s'adapter à une architecture spécifique ou divisé sur une série d'écrans plats disposés comme un mur vidéo. L'oeuvre existe également sous la forme d'une boîte-vitrine traditionnelle encadrant un écran plat d'une taille comprise entre 55 et 100 pouces, placé à la verticale.

BIOGRAPHIE

Rafael Lozano-Hemmer est né à Mexico en 1967. En 1989, il a obtenu une licence en chimie physique de l'Université Concordia de Montréal.

Artiste multimédia, il travaille à l'intersection de l'architecture et de la performance. Il crée des plate-formes accueillant la participation du public en mettant en œuvre des technologies telles que l'éclairage robotisé, la fontaine numérique, la surveillance par ordinateur, les murs de médias et les réseaux télématiques. Inspirées par la fantasmagorie, le carnaval et l'animatronique, ses œuvres jouant sur l'ombre et la lumière sont des « anti-monuments pour créature extra-terrestre ».

Il a été le premier artiste à représenter le Mexique à la Biennale de Venise, en 2007, par une exposition au Palazzo Soranzo Van Axel. Il a été également exposé aux biennales de Cuenca, La Havane, Istanbul, Cochin, Liverpool, Melbourne NGV, Moscou, la Nouvelle-Orléans, New York ICP, Séoul, Séville, Shanghai, Singapour, Sydney et Wuzhen. Il a répondu à des commandes publiques pour les fêtes du Millénaire à Mexico (2000), l'élargissement de l'Union européenne à Dublin (2004), pour le Mémorial du Massacre des étudiants de Tlatelolco (2018), pour les jeux olympiques de Vancouver (2010), l'exposition d'avant-ouverture du Musée Guggenheim d'Abu Dhabi (2015) et pour l'inauguration du Théâtre romain restauré d'Augusta Raurica à Bâle (2018). Les musées ayant acquis des œuvres de Lozano-Hemmer comprennent les MoMA et le Guggenheim à New York, TATE à Londres, MAC le MBAM à Montréal, Jumex, MUAC à Mexico, DAROS à Zurich, MONA à Hobart, 21C Museum à Kanazawa, Borusan Contemporary à Istanbul, CIFO à Miami, MAG à Manchester, SFMOMA San Francisco, ZKM à Karlsruhe, SAM in Singapore parmi d'autres.

<https://www.lozano-hemmer.com/>

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****Jean Dubois****Tourmente, 2015-2021****WORK DESCRIPTION**

A biometric tracking system finds the axis of symmetry of members of the public using face detection. When the axis is found to be in an almost vertical orientation the computer splits the live camera image into two slices. With each new participant time slices are recorded and pushed aside. When no one is viewing the work, the slices close and rejoin creating a procession of past recordings. The piece is inspired by time-lapse sculptures and masks that can be found in ancient traditions (Aztec triple-faced masks, the avatars of Vishnu) and modern and contemporary art (Duchamp, Balla, Minujín, Schatz, Kanemaki). Like in the Aztec three-faced mask, the central strip corresponds to the younger, most recent portrait, whereas the one farthest out represents the oldest portrait.

The piece exists either as a "treatment" featuring any size and aspect ratio screen. For example, the piece was installed in Miami using a 180 x 160 cm Barco Residential LED digital canvas that visually connected the piece to the form factor of a door. The treatment can be made much wider for example to fit a specific architecture, or it can be broken into an array of flat screens acting as a videowall. The piece also exists as a traditional shadowbox on a single, vertically oriented flat screen any size between 55 and 100 inches in diagonal.

BIOGRAPHY

Rafael Lozano-Hemmer was born in Mexico City in 1967. In 1989 he received a BSc in Physical Chemistry from Concordia University in Montreal.

He is a media artist working at the intersection of architecture and performance art. He creates platforms for public participation using technologies such as robotic lights, digital fountains, computerized surveillance, media walls and telematic networks. Inspired by phantasmagoria, carnival and animatronics, his light and shadow works are "antimonuments for alien agency".

He was the first artist to represent Mexico at the Venice Biennale with an exhibition at Palazzo Van Axel in 2007. He has also shown at biennials in Cuenca, Havana, Istanbul, Kochi, Liverpool, Melbourne NGV, Moscow, New Orleans, New York ICP, Seoul, Seville, Shanghai, Singapore, Sydney and Wuzhen. His public art has been commissioned for the millennium celebrations in Mexico City (1999), the expansion of the European Union in Dublin (2004), the student massacre memorial in Tlatelolco (2008), the Vancouver Olympics (2010), the pre-opening exhibition of the Guggenheim Abu Dhabi (2015) and the inauguration of the Augusta Raurica Roman theatre in Basel (2018). Collections holding his work include MoMA and the Guggenheim Museum in New York, Tate in London, MAC and MBAM in Montreal, Jumex, and MUAC in Mexico City, DAROS in Zurich, MONA in Hobart, 21C Museum in Kanazawa, Borusan Contemporary in Istanbul, CIFO in Miami, MAG in Manchester, SFMOMA in San Francisco, ZKM in Karlsruhe and SAM in Singapore.

Fiche artiste / Artist profile**Sabrina Ratté*****Floralia III, 2021*****DESCRIPTION DE L'OEUVRE**

Inspirée par les écrits de Donna Haraway, d'Ursula Le Guin, et de Greg Egan, l'œuvre nous plonge dans un futur spéculatif, où des échantillons d'espèces végétales alors disparues sont conservés et exposés dans une salle d'archives virtuelles. Par l'entremise du montage et de stratégies visuelles, cette salle d'archives se transforme sporadiquement sous l'effet d'interférences provoquées par la mémoire émanant des plantes répertoriées, laissant entrevoir les traces d'un passé qui continue à hanter les lieux. *Floralia* est une simulation d'écosystèmes nés de la fusion entre technologie et matière organique, où passé et futur cohabitent dans une perpétuelle mise en tension du présent.

BIOGRAPHIE

Sabrina Ratté est une artiste d'origine canadienne vivant à Paris. Sa pratique s'intéresse aux multiples manifestations de l'image numérique : la vidéo analogique, l'animation 3D, la photographie, l'impression, la sculpture, la réalité virtuelle et l'installation. L'intégration continue de nouvelles techniques appuie formellement les thèmes qui traversent ses œuvres tels que l'influence psychologique qu'exerce l'architecture et l'environnement numérique sur notre perception du monde ainsi que la relation que nous entretenons avec l'aspect virtuel de l'existence. Elle a été nominée pour le Prix Sobey pour les arts en 2019 et 2020. Ses œuvres ont été présentées internationalement par plusieurs institutions dont le Musée Laforet (Tokyo), le Centre Pompidou (Paris), le Musée National des Beaux-arts du Québec (Québec), la Thoma Foundation (Santa Fe), le Centre PHI (Montréal), Whitney Museum of Art (New York), Chronus Art Center, (Shanghai), Museum of the Moving Image (New York).

<http://sabrinaratte.com/>

WORK DESCRIPTION

Inspired by the writings of Donna Haraway, Ursula K. Le Guin, and Greg Egan, the work plunges us into a speculative future, where samples of then-extinct plant species are preserved and displayed in a virtual archive room. Through editing and visual strategies, this archive room is sporadically transformed by interference caused by the memory of the plants listed, revealing traces of a past that continues to haunt the place. *Floralia* is a simulation of ecosystems born of the fusion of technology and organic matter, where past and future cohabit in a perpetual tension of the present.

BIOGRAPHY

Sabrina Ratté is a Canadian-born artist living in Paris. Her practice focuses on the multiple manifestations of the digital image: analogue video, 3D animation, photography, printing, sculpture, virtual reality and installation. The continual integration of new techniques formally supports the themes that run through her work, such as the psychological influence of architecture and the digital environment on our perception of the world and our relationship with the virtual aspect of existence. She was shortlisted for the Sobey Art Award in 2019 and 2020. Her works has been shown internationally by many institutions including the Laforet Museum (Tokyo), Centre Pompidou (Paris), Musée National des Beaux-Arts du Québec (Quebec City), Thoma Foundation (Santa Fe), PHI Centre (Montreal), Whitney Museum of American Art (New York), Chronus Art Center (Shanghai) and Museum of the Moving Image (New York).

<http://sabrinaratte.com/>

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

David Spriggs

*Transparency Report - Violin, 2014**Transparency Report - Suitcase, 2014*

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Tout ce que nous voyons est perçu à travers une série de transparences, à commencer par le cristallin de l'œil. Pour David Spriggs, la transparence, qu'elle soit optique ou métaphorique, est la clé permettant de comprendre la relation complexe entre vision et pouvoir. Dans sa dernière série, *Transparency Report*, Spriggs fait de la transparence à la fois le sujet et le médium de son art.

Avec cette série, Spriggs amène plus loin encore son style reconnaissable de superposition d'images dans le temps en produisant cette fois quatre étonnantes représentations de bagages et leur contenu. L'artiste s'est assuré de rendre chaque aspect des œuvres transparent – de l'imagerie aux matières, et jusqu'aux vitrines. Créées en superposant des multiples couches de verre gravées qui, ensemble, révèlent des formes tri-dimensionnelles, les œuvres sont disposées en une file unique comme s'il s'agissait de bagages sur un tapis roulant d'aéroport analysés par les technologies de surveillance. C'est cependant le spectateur qui est invité à scruter les quatre sacs et leur contenu, qui révèlent quatre identités hypothétiques : « Profil Type A », « Profil Type B », « Profil Type C » et « Profil Type D ».

Le titre de la série de Spriggs, *Transparency Report*, est une expression utilisée par les gouvernements et entreprises pour indiquer le degré d'ouverture à leur information qu'ils sont disposés à fournir. Contrairement à la préconception répandue dans la société que l'obscurité et l'opacité doivent inspirer la méfiance, dans le cas des « Profils types » de Spriggs, c'est à travers son degré variable d'opacité que le contenu de chaque sac est révélé. La transparence est sans aucun doute un instrument de contrôle; elle est rarement consensuelle et la plupart du temps imposée. Par le biais des quatre représentations fantomatiques du *Transparency Report* de David Spriggs, nous sommes conviés à réfléchir plus largement sur la façon dont la transparence tout à la fois facilite et induit l'écrasante domination du pouvoir institutionnel sur nos vies.

BIOGRAPHIE

L'art de David Spriggs se déploie dans un espace entre les deuxième et troisième dimensions. Son travail explore les phénomènes, l'espace-temps et le mouvement, la couleur, les appareils visuels et la surveillance, les stratégies et symboles du pouvoir et les seuils de la forme et de la perception. Spriggs est réputé internationalement pour ses installations uniques à grande échelle en 3D à l'apparence éphémère employant une technique de superposition d'images qu'il a inventée en 1999. David Spriggs réside actuellement à Vancouver, au Canada. Il est titulaire d'un Master en Beaux-Arts de l'Université Concordia de Montréal et d'une licence en Beaux-Arts d'Université Emily Carr de Vancouver. Il a été en résidence d'études au Central St. Martin's College of Art de Londres (1999) et à l'université Bauhaus de Weimar, en Allemagne (2006). Il a exposé à l'international dans des galeries et musées suivants : Musée de La Poste, Paris, Powerlong Museum Shanghai, Messums Wiltshire (Royaume-Uni), Arsenal art contemporain, Montréal, Biennale de Prague 5, Espace Louis Vuitton, Macao, et Sharjah Art Museum, Emirats arabes unis. Ses œuvres figurent dans les prestigieuses collections du Hyatt Centric de Hong Kong et du Queens Marque à Halifax, ainsi qu'aux Musée des beaux-arts de Montréal et au Musée national des beaux-arts du Québec.

<https://davidspriggs.art/>

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****David Spriggs*****Transparency Report - Violin, 2014******Transparency Report - Suitcase, 2014*****WORK DESCRIPTION**

Everything we see is viewed through a series of transparencies, beginning with the lens of the eye. For David Spriggs, transparency, whether optical or metaphorical, is the key to understanding the intricate relationship between vision and power. In his newest series, *Transparency Report*, Spriggs uses transparency both as the subject and as the medium for his art.

With this series Spriggs expands on his signature style of layering images in space, this time to produce four stunning transparent representations of luggage bags and their contents. The artist takes particular care to ensure that every aspect of the works is transparent – from the imagery to the materials, even the display cases. Created by layering multiple engraved sheets of glass that together reveal the three-dimensional forms, the works are displayed single file as though they are baggage on an airport conveyor belt under the analysis of surveillance technologies. It is however the viewer who is invited to scrutinize the four bags and their contents that serve to form the four hypothetical identities: "Profile Type A", "Profile Type B", "Profile Type C" and "Profile Type D".

The title of Spriggs's series, *Transparency Report*, is a term used by governments and corporations to indicate the degree of openness to information they are willing to provide. Contrary to society's underlying assumption that obscurity and opacity are not to be trusted, in the case of Spriggs's "Profile Types", it is through varying degrees of opacity that the contents of each bag is revealed.

Transparency is undoubtedly a tool for control; it is rarely consensual and is most often imposed. Through the four ghostly representations of David Spriggs' *Transparency Report*, we are urged to consider the broader issue of how transparency both facilitates and implies the overwhelming dominance of institutional power over our lives.

BIOGRAPHY

The artwork of David Spriggs lies in a space between the two and three dimensions. In his work he explores phenomena, space-time and movement, colour, visual systems and surveillance, the strategies and symbols of power, and the thresholds of form and perception. Spriggs is known internationally for his unique large-scale 3D ephemeral-like installations that use a technique he pioneered in 1999 layering transparent images. David Spriggs is currently based in Vancouver. He was born in Manchester, England, in 1978, and immigrated to Canada in 1992. He received his Master of Fine Arts from Concordia University, Montreal, and his Bachelor of Fine Arts from Emily Carr University, Vancouver. He undertook student residencies at Central Saint Martins in London, England (1999), and the Bauhaus-Universität Weimar in Germany (2006). He has exhibited internationally at galleries and museums such as the Musée de La Poste, Paris; Powerlong Museum, Shanghai; Messums Wiltshire, United Kingdom; Arsenal Contemporary Art, Montreal; the 5th Prague Biennale; the Louis Vuitton Gallery, Macau, and the Sharjah Art Museum, UAE. His work can be found in many prestigious collections, such as the Hyatt Centric, Hong Kong; Queen's Marque, Halifax; the Montreal Museum of Fine Arts; and the Musée National des Beaux-Arts du Québec, Quebec City.

<https://davidspriggs.art/>

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****Maija Tammi*****One of Them Is a Human, #1–4, 2017*****DESCRIPTION DE L'OEUVRE**

One of Them Is a Human est une œuvre conceptuelle présentant trois androïdes (robots à l'aspect humain) et ce qui pourrait être un humain. Toutefois, il n'est pas précisé quelle image est celle de l'humain, si même il y en a un.

Une des images, Erica, a remporté deux prix lors du plus grand concours de portraits photos, le Taylor Wessing Photographic Portrait Prize, organisé par la National Portrait Gallery de Londres en 2017. Ne serait-ce que sa nomination parmi les finalistes a constitué un événement médiatique. On pouvait lire dans le *New York Times* : « Est-ce que les androïdes rêvent de figurer dans des concours de portraits ? » et le Xinhua News en Chine a titré : « Portrait d'un androïde nommé dans un concours de portraits humains ».

Le règlement du concours spécifie pourtant que l'image « doit avoir été prise par le candidat d'après nature et avec un modèle vivant ». La question de savoir si un androïde est ou non un modèle vivant dépend naturellement de la façon dont on définit « vivant ».

BIOGRAPHIE

Maija Tammi (née en 1985) est une artiste finlandaise dont les photographies et vidéos examinent les espaces liminaux du dégoût et de la fascination, de la science et de l'art. Elle collabore régulièrement avec des scientifiques et des musiciens. L'œuvre de Tammi a été largement exposée internationalement, entre autres à Paris, Berlin, Rome, Londres, New York, Chicago et Tokyo. Elle a publié quatre livres. Tammi occupe actuellement un poste d'artiste enseignante pour la période 2020-2024.

Tammi est titulaire d'un doctorat en arts plastiques mais vient du photojournalisme. Elle a fait un Master en journalisme visuel et travaillé pendant six ans comme photojournaliste avant d'entamer sa carrière artistique. Elle a finalisé son doctorat en pratique artistique à l'école supérieure Aalto d'art, de design et d'architecture en 2017.

<https://www.maijatammi.com/>

WORK DESCRIPTION

One of Them Is a Human is a conceptual work that presents three androids (human-looking robots) and possibly one human. It is not told which image depicts a human, if any.

One of the images, Erica, won two awards at the world's largest photographic portrait prize competition hosted by the National Portrait Gallery in London in 2017, the Taylor Wessing Photographic Portrait Prize. The mere shortlisting of the portrait as one of the finalists became a media event: "Do androids dream about being featured in portrait competitions?" (*The New York Times*); "Portrait of android shortlisted in human portrait competition" (Xinhua News, China).

The rules of the competition state that the image "must have been taken by the entrant from life and with a living sitter". Whether or not an android is a living sitter naturally depends how "alive" is defined.

BIOGRAPHIE

Maija Tammi (b. 1985) is a Finnish artist and Doctor of Arts, whose photographs and videos examine the liminal areas of disgust and fascination, science and art. She regularly collaborates with scientists and musicians. Tammi's work has been exhibited extensively internationally, including in Paris, Berlin, Rome, London, New York, Chicago and Tokyo, and she has published four books. Tammi currently holds the title Artist Professor for 2020–24.

Tammi's background is in photojournalism. She has a masters in visual journalism and worked as a photojournalist for six years before beginning her artistic career. She completed her practice-based doctorate at the Aalto University, School of Arts, Design and Architecture in 2017.

<https://www.maijatammi.com/>

Decision Making
L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Maija Tammi

One of Them Is a Human, #1–4, 2017

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

One of Them Is a Human est une œuvre conceptuelle présentant trois androïdes (robots à l'aspect humain) et ce qui pourrait être un humain. Toutefois, il n'est pas précisé quelle image est celle de l'humain, si même il y en a un.

Une des images, Erica, a remporté deux prix lors du plus grand concours de portraits photos, le Taylor Wessing Photographic Portrait Prize, organisé par la National Portrait Gallery de Londres en 2017. Ne serait-ce que sa nomination parmi les finalistes a constitué un événement médiatique. On pouvait lire dans le *New York Times* : « Est-ce que les androïdes rêvent de figurer dans des concours de portraits ? » et le Xinhua News en Chine a titré : « Portrait d'un androïde nommé dans un concours de portraits humains ».

Le règlement du concours spécifie pourtant que l'image « doit avoir été prise par le candidat d'après nature et avec un modèle vivant ». La question de savoir si un androïde est ou non un modèle vivant dépend naturellement de la façon dont on définit « vivant ».

BIOGRAPHIE

Maija Tammi (née en 1985) est une artiste finlandaise dont les photographies et vidéos examinent les espaces liminaux du dégoût et de la fascination, de la science et de l'art. Elle collabore régulièrement avec des scientifiques et des musiciens. L'œuvre de Tammi a été largement exposée internationalement, entre autres à Paris, Berlin, Rome, Londres, New York, Chicago et Tokyo. Elle a publié quatre livres. Tammi occupe actuellement un poste d'artiste enseignante pour la période 2020-2024.

Tammi est titulaire d'un doctorat en arts plastiques mais vient du photojournalisme. Elle a fait un Master en journalisme visuel et travaillé pendant six ans comme photojournaliste avant d'entamer sa carrière artistique. Elle a finalisé son doctorat en pratique artistique à l'école supérieure Aalto d'art, de design et d'architecture en 2017.

<https://www.maijatammi.com/>

WORK DESCRIPTION

One of Them Is a Human is a conceptual work that presents three androids (human-looking robots) and possibly one human. It is not told which image depicts a human, if any.

One of the images, Erica, won two awards at the world's largest photographic portrait prize competition hosted by the National Portrait Gallery in London in 2017, the Taylor Wessing Photographic Portrait Prize. The mere shortlisting of the portrait as one of the finalists became a media event: "Do androids dream about being featured in portrait competitions?" (*The New York Times*); "Portrait of android shortlisted in human portrait competition" (Xinhua News, China).

The rules of the competition state that the image "must have been taken by the entrant from life and with a living sitter". Whether or not an android is a living sitter naturally depends how "alive" is defined.

BIOGRAPHIE

Maija Tammi (b. 1985) is a Finnish artist and Doctor of Arts, whose photographs and videos examine the liminal areas of disgust and fascination, science and art. She regularly collaborates with scientists and musicians. Tammi's work has been exhibited extensively internationally, including in Paris, Berlin, Rome, London, New York, Chicago and Tokyo, and she has published four books. Tammi currently holds the title Artist Professor for 2020–24.

Tammi's background is in photojournalism. She has a masters in visual journalism and worked as a photojournalist for six years before beginning her artistic career. She completed her practice-based doctorate at the Aalto University, School of Arts, Design and Architecture in 2017.

<https://www.maijatammi.com/>

Decision Making

L'instant décisif / The Decisive Instant

Fiche artiste / Artist profile

Varvara & Mar

Humans Need not to Count, 2017

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Cette œuvre soulève des questions liées à l'emploi, la robotique et la quantification. Elle a été inspirée par le titre de l'exposition de la Science Gallery Dublin, HUMANS NEED NOT APPLY (Candidat humain s'abstenir), et présente un bras robotique qui compte les visiteurs avec un compteur manuel, offrant une représentation performative de la robotisation des tâches routinières jusque dans l'espace d'exposition. L'œuvre incarne aussi notre idolâtrie de la quantification, ce besoin obsessionnel de compter et mesurer toute chose.

Nous vivons dans un monde de plus en plus automatisé - et aussi contrôlé - par les machines. L'avènement de l'ère de l'information est la deuxième plus grande révolution de la robotisation. L'automatisation est aujourd'hui un sujet aussi populaire que sensible. La robotisation du siècle dernier s'est trouvée en grande partie cachée à nos regards, derrière les murs d'usines automatisant leurs chaînes de production ou dans des champs au labourage mécanisé. En ce siècle en revanche, nous sommes confrontés à la réalité de la robotisation de façon plus intime, ainsi que suggéré ici : elle est juste à côté de nous.

BIOGRAPHY

Varvara & Mar est un duo d'artistes formé en 2009 par Varvara Guljajeva et Mar Canet. Leur démarche questionne les bouleversements sociaux et l'impact de l'ère technologique.

Leurs œuvres ont été exposées dans plusieurs manifestations internationales, en particulier au Museum of Arts and Design de New York, au FACT Liverpool, à l'Arts Santa Mònica de Barcelone, aux Barbican Centre et V&A Museum à Londres, à l'Ars Electronica Center de Linz, au ZKM (Centre d'art et de technologie des médias) de Karlsruhe.

Varvara (née à Tartu, Estonie) est titulaire d'un doctorat en théorie des arts de l'Académie des beaux-arts d'Estonie. Elle a obtenu un Master en médias numériques de l'ISNM à l'Université de Lübeck, Allemagne et une licence en technologies de l'information de l'Estonian IT College.

Mar (né à Barcelone) est doctorant et titulaire d'une bourse de recherche Cudan à l'Université de Tallinn, où il travaille sur l'intelligence artificielle et l'art interactif. Il a obtenu son Master Interface Cultures de la KunstUniversität Linz (Université d'art et design industriel). Mar a également étudié les arts et le design à l'ESDI de Barcelone et le développement de jeux vidéo à UCLan, l'Université du Lancashire central, au Royaume-Uni.

www.var-mar.info

Decision Making**L'instant décisif / The Decisive Instant****Fiche artiste / Artist profile****Varvara & Mar****Humans Need not to Count, 2017****WORK DESCRIPTION**

This work poses questions about employment, robotics and quantification. It was inspired by the title of the Science Gallery Dublin exhibition *Humans Need Not Apply* and presents a robotic arm that counts visitors with a tally counter, offering a performative representation of the takeover of routine jobs, even in the gallery space. The work also embodies our idolatry of quantification; the obsessive need to count and measure everything.

We live in a world increasingly automated, and also controlled, by machines. The rise of the information age is the second largest revolution in automation. Automatization is both a popular and sensitive topic today. Last century's automation may have been largely hidden from everyday view, in factories tending production lines or out in fields tilling the land. In this century, we will confront the reality of automation more intimately, as suggested here – it will be right beside us.

BIOGRAPHY

Varvara & Mar is an artistic duo formed by Varvara Guljajeva and Mar Canet in 2009. In their practice, they confront social changes and the impact of the technological era.

Artists have exhibited their art pieces in several international shows, such as at the Museum of Arts and Design in New York, FACT Liverpool, the Centre d'Arts Santa Mònica in Barcelona, the Barbican and the Victoria and Albert Museum in London, Ars Electronica Center in Linz and the Zentrum für Kunst und Medien in Karlsruhe.

Varvara (born in Tartu, Estonia) has a PhD in art from the Estonian Academy of Arts. She has a master's degree in digital media from the ISNM in Lübeck, Germany, and a bachelor's degree in IT from the Estonian Information Technology College.

Mar (born in Barcelona) is a PhD candidate and Cuban research fellow at Tallinn University, focusing on AI and interactive art. He earned his MA in Interface Cultures at the Kunstuniversität Linz. Mar has also studied art and design at ESDi in Barcelona and computer game development at the University of Central Lancashire in the United Kingdom.

www.var-mar.info